PRIX : 1 FR.

ALBERT GUILLAUME

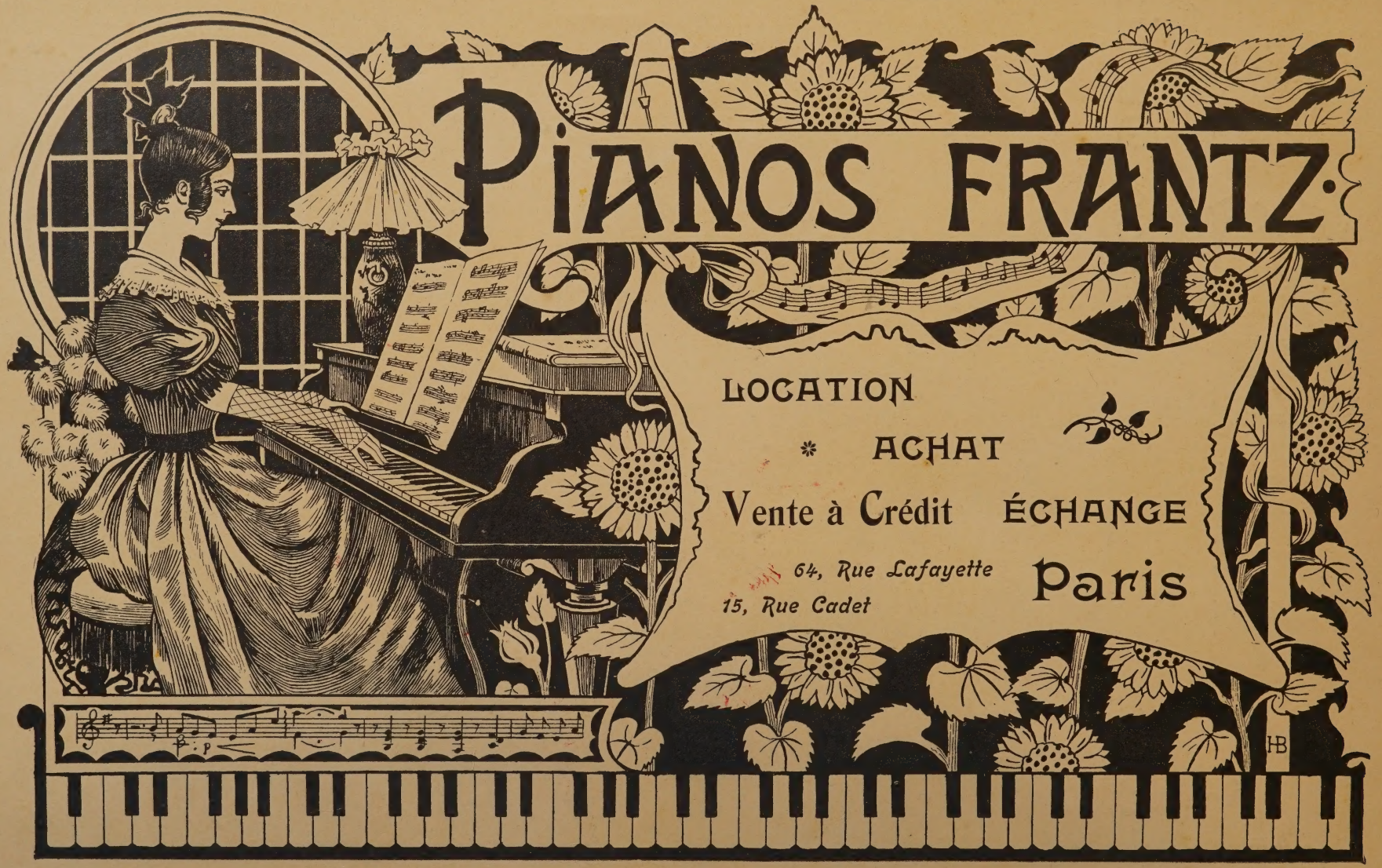
L'ANNÉE

1901-1902

200 Dessins

H. SIMONIS EMPIS, Éditeur.

TÉLÉPHONE : 148-14



Succursale : 63, boulevard des Batignolles, 63 ✻ Téléphone 544-37

L'ANNÉE

(1901-1902)

DU MÊME AUTEUR

ALBUMS GRAND IN-4° A 5 FRANCS

DES BONSHOMMES (1re série). . . . . 1 *album.*
DES BONSHOMMES (2e série). . . . . 1 *album.*
P'TITES FEMMES . . . . . 1 *album.*
MÉMOIRES D'UNE GLACE . . . . . 1 *album.*
FAUT VOIR . . . . . 1 *album.*
MES CAMPAGNES. . . . . 1 *album.*
ÉTOILES DE MER. . . . . 1 *album.*
Y A DES DAMES. . . . . 1 *album.*
MADAME EST SERVIE . . . . . 1 *album.*
MES 28 JOURS . . . . . 1 *album.*
R'VUE D'FIN D'ANNÉE . . . . . 1 *album.*
POUR VOS BEAUX YEUX . . . . . 1 *album.*
MON SURSIS . . . . . 1 *album.*

MADAME VEUT RIRE. 1 vol. in-16 contenant 100 dessins. 3 fr. 50

ALMANACH GUILLAUME (Années 1896 à 1902) chaque . 0 fr. 50

Albert GUILLAUME

L'ANNÉE

(1901-1902)

PARIS
H. SIMONIS EMPIS, ÉDITEUR
21, rue des Petits-Champs, 21

1902

Tous droits de traduction et de reproduction artistiques et littéraires réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

LE SEBUMBACILLE

Son rôle dans la Calvitie

Traitement

Guérison des Maladies du Cuir chevelu

Extrait des Mémoires déposés à l'Académie de Médecine de Paris

(23 mars 1897 — 8 mai 1898)

LOUIS DÉQUÉANT

Pharmacien bactériologiste

SOMMAIRE :

CHAPITRE I. — **Généralités.**

Existe-t-il réellement des gens chauves? — Les cheveux repoussent quelquefois tout seuls après la mort. — Qu'est-ce qu'un cheveu? — Schéma du cheveu. — Différence entre le sébum et la sueur. — Différence entre un cheveu et un poil. — Différence entre un poil et un ongle. — Pas de poil sans glandes sébacées. — Définition de la calvitie. — Définition de l'alopécie. — Définition de la canitie. — Pourquoi il y a des cheveux de différentes couleurs. — La mue du cheveu. — Cause de la calvitie et des différentes alopécies. — Microbes ou champignons des alopécies. — Où se trouvent ces microbes? — Le sébumbacille. — Mécanisme de la calvitie. — La barbe ne tombe pas par vétusté. — Les chapeaux font-ils tomber les cheveux? — Pourquoi la femme n'est jamais aussi chauve que l'homme. — Les maladies du cuir chevelu sont-elles contagieuses? — A quoi on reconnaît que les cheveux vont tomber. Peut-on être chauve deux fois? — Pourquoi notre traitement est le même dans tous les cas? — En quoi consiste notre traitement? — Comment agit notre Lotion? — Mode d'emploi (pour la tête, la barbe et les sourcils, les cils et autres parties du corps). — Marche de la guérison, durée approximative du traitement.

CHAPITRE II. — **Symptômes et Traitement des différentes Alopécies.**

Tableau synoptique des différentes alopécies. — Calvitie congénitale. — Aplasie moniliforme. — Calvitie sénile ou vulgaire. — Séborrhées. — Eczéma pilaire. — Psoriasis. — Pityriasis. — Lichen. — Acné. — Plique. — Impétigo. — Trichophyties. — Teigne. — Favus. — Sycosis. — Mentagre. — Pelade. — Questionnaire.

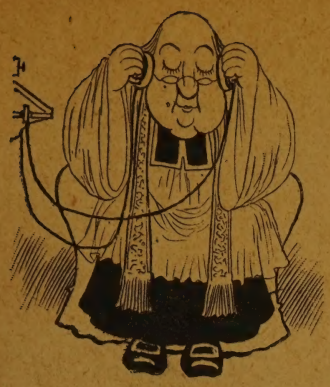
CHAPITRE III. — **Hygiène de la Chevelure.**

Peignes et brosses. — Chez le coiffeur. — Soins de propreté. — Port du cheveu et modes de coiffure : pour les enfants, pour les hommes, pour les femmes. — Chapeaux. — Cosmétiques.

Cet ouvrage édité en ***toutes langues*** *est envoyé* **franco** *ou remis gratuitement, sur simple demande verbale ou écrite adressée à*

M. LOUIS DÉQUÉANT, Pharmacien,

Téléphone 429-87 38, rue de Clignancourt, MONTMARTRE-PARIS



I

ÉCHOS DU VATICAN

Nous croyons savoir que l'installation de la lumière électrique dans la basilique de Saint-Pierre de Rome sera suivie d'un nouveau perfectionnement...

II

... les confessionnaux seront munis d'appareils téléphoniques permettant aux fidèles d'obtenir très rapidement, et au fur et à mesure de leurs fautes, l'absolution de leurs péchés.

AU THÉATRE (*Entendu à la sortie du Français*)

— Hein, la nouvelle salle ?...

— S'ils n'ont pas d'la bonne bière là-dedans, et s'ils ne laissent pas fumer, ils sont f...us !

SPECTACLES ET CONCERTS

Nous apprenons avec plaisir qu'après une trop longue éclipse, Mme Yvette Guilbert réapparaît dans son plein.

LA LOI SUR LES ASSOCIATIONS

I

« Ne vous amassez point de trésors sur la terre, mais amassez vous...

II

... dans le ciel des trésors que la rouille et les vers ne consument point et que les voleurs ne peuvent dérober... »

Evangile selon saint Mathieu.

Chap. VI, v. 19 et 20.

Pour copie conforme,

WALDECK-ROUSSEAU.

DIVERTISSEMENTS MONDAINS

AUTREFOIS

Madame Hiks
sera chez elle
le Samedi 24 Novembre
ON DANSERA — R. S. V. P.
10 heures — *117, rue Henri-Chardon*

M. et Mme Igrèque
Seront chez eux
le Jeudi 23 Novembre
COMÉDIE — R. S. V. P.
9 h. 1/2 — *28, Cité Grison*

AUJOURD'HUI

Madame Zède
sera chez elle
le Mercredi 5 Décembre
ON VACCINERA — R. S. V. P.
10 heures — *63, Impasse Alfred Picard.*

Guillaume

LES RÉFORMES DANS L'ARMÉE

Extrait de la circulaire de M. le ministre de la guerre pour la suppression du minimum de la taille : « ... Les hommes petits et vigoureux serviront aussi bien, et seront mieux protégés des coups. »

QUELQUES CHIFFRES

A propos du *French Shore* et de l'éternelle question de Terre-Neuve, de récentes statistiques nous apprennent que la morue fait vivre en France 15 000 familles... sans compter les célibataires.

L'INTERDICTION DE PUBLIER LES PROCÈS-VERBAUX DE DUEL

— Mais cette écharpe est tout à fait inutile maintenant, cher ami ?

— Je le sais bien, docteur, mais que voulez-vous ? c'est le seul moyen de publicité qui nous reste !

AU THÉATRE. — *Les debuts de M^lle Y. de Z...*

— Entre nous, la direction devrait bien se contenter de faire chanter son protecteur...

LES JURYS DU SALON

— Dans l'ancien comité, nous avions Bonnat, Gérome, Detaille, Henner, Bouguereau...

— Maintenant, nous avons Bouguereau, Henner, Detaille, Gérome, Bonnat...

— En somme, c'est Bonnat blanc et blanc Bonnat !

LA QUESTION DE L'INTERDICTION DU PORT DE LA SOUTANE

— Comment, vous, Monsieur le curé, dans ce costume ?

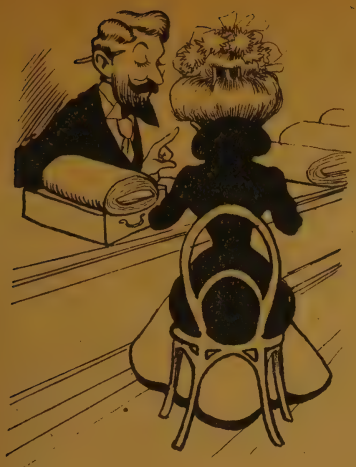
— Que me voulez-vous, mon fils ?... Je ne suis pas en soutane...

POUR LA REPOPULATION

Pourquoi pas ?...

LA CHAMBRÉE D'HIER

LA CHAMBRÉE D'AUJOURD'HUI



QUELQUES CONSÉQUENCES DE LA MORT DE LA REINE VICTORIA.

I

A Paris. — Le crêpe anglais a été hors de prix tout l'hiver.

II

A Londres. — Ce sont des gens très calés... ils étaient propriétaires de trois fenêtres sur le passage du cortège funèbre de la Reine.

POUR LES DEMOISELLES DE MAGASIN. (*Pas de chance!*)

— Mon enfant, la Chambre et le Sénat vous permettent à partir d'aujourd'hui de vous asseoir?

— Merci bien, Monsieur... Malheureusement j'ai un clou...

LES PRIMES DES JOURNAUX SOCIALISTES A LEURS ABONNÉS

I

A Paris. — Voilà pour mon abonnement de six mois...

II

A Marseille. — Et moi, pour celui d'un an!

LES INNOVATIONS DE LA RÉGIE.

— Maintenant, la boîte de 0 fr. 15 à 10 centimes seulement

— Oh! on nous *prendra* toujours trop cher pour des allumettes qui ne *prennent* pas!

UNE NOUVELLE PROFESSION

Nous avons reçu ces jours-ci la visite d'un individu correctement vêtu et complètement rasé que, nous prîmes à première vue pour un sociétaire de la Comédie Française. Je suis « remplaçant pour grèves », nous dit-il...

autrefois j'ai été garçon boulanger...

puis terrassier...

je fus croque-mort...

ainsi que garçon coiffeur...

et même blanchisseuse...

l'an dernier j'ai été facteur...

cocher de fiacre...

cocher d'omnibus...

garçon de café...

un temps, je fus égoutier...

dernièrement j'étais employé du Métropolitain...

la semaine dernière j'étais encore mineur...

et en ce moment, je suis couturière, mais ça tire à sa fin...

quand on fait appel aux bonnes volontés, c'est moi qui réponds... je suis une « bonne volonté »... Je ne dis pas que le métier n'ait pas ses inconvénients... heureusement il y a les gendarmes.

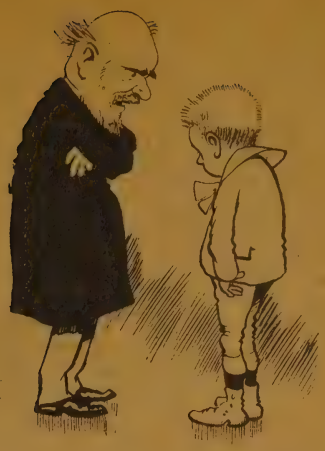
— Et la morte-saison, interrogeons-nous... Car enfin, que devenez-vous lorsqu'il n'y a pas de grève ?

— Quand il n'y en a pas, c'est bien simple... J'en organise ! je me fais gréviste.

ENCORE LES GRÈVES.

(*Les tailleurs pour dames ont dû être remplacés d'urgence par des tailleurs pour hommes.*)

— ... Aucune gêne dans la fourche ?...



LE BACCALAURÉAT OBLIGATOIRE POUR LES JOURNALISTES

— Comment, petit malheureux, ça t'est égal de ne pas être bachelier ? Songes-tu que si cette loi passait, tu ne serais *même* plus bon à être journaliste !

LES EXPOSITIONS DE CERCLE

— Bien osé, le portrait de Mme de Z ?
— Oui, oui... très « croûtillant »...

AU THÉATRE : LES RÉPÉTITIONS GÉNÉRALES RÉSERVÉES AUX CRITIQUES

Les critiques ont bientôt regretté ces couloirs bondés d'amis de l'auteur... qui leur fournissaient leurs meilleures rosseries.

LE TÉLÉPHONE AUTOMATIQUE

— Je n'ai pas davantage la communication... et plus même le plaisir d'être eng... par la demoiselle !

LA SANTÉ DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Renseignements pris, il a été prouvé inexact que M. Waldeck-Rousseau ait promis tous ses biens à une communauté religieuse s'il retrouvait promptement la santé.

LES VICTIMES DE LA GRÈVE DES COUTURIÈRES

AVANT...

ET DEPUIS LA GRÈVE

UN GRAND MARIAGE

Pour ajouter aux cadeaux de la corbeille, une perle pêchée dans les comptes rendus : « Les parents des fiancés répondent *oui* en inclinant la tête. M. Paul Deschanel et Mlle Germaine Brice disent oui lentement, *en détachant clairement* les syllabes » (??).

LES VICTIMES DE LA POLITIQUE

— Minuit !... et il n'est pas encore rentré de la Chambre des députés !... Allons, décidément, c'est sa manière à lui de faire « chambre » à part.

TOUJOURS LES GRÈVES.

Si la grève des couturières continue, on ne s'ennuiera pas dans les salons cet hiver...

LA TRAITE DES BLANCHES. (*Au Comité national de la suppression de la traite des blanches*).

— Toi, gentil, li bon maître, toi supprimer la concurrence !

AU SYNDICAT DES PATRONS. (*Dernière heure.*)

Une délégation de vieux messieurs s'est rendue auprès du syndicat des patrons pour demander à tout prix la reprise du travail des petites ouvrières. « La mine aux mineurs... les mineures aux vieux messieurs ! ».

AU THÉATRE. (*Avant la première.*)

— Ne croyez-vous pas, mon cher directeur, que ce soit un peu usé le truc de l'interdiction pour raison politique ?

— Mais non mon cher, croyez-moi, ça prend toujours.

CAISSES DE RETRAITES

Plus de cigales étourdies ! rien que des ourmis prévoyantes, grâce au système économique des « Caisses de Retraites ». Sous la haute protection de l'Etat, le bon fonctionnement de ces retenues proportionnées au gain rémunérateur du travail, assurera désormais les classes laborieuses contre les risques d'une vieillesse improductive.

Quiconque gignera quotidiennement 3 francs, déposera à la Caisse des Retraites la modeste somme de 17 centimes par jour ou (par nuit) de travail.

A partir et au-dessus de 5 louis la somme déposée, devra être de 15 francs 68 centimes.

Enfin, les gains en nature, tels que : châteaux, hôtels, voitures, bijoux, etc. seront représentés à la Caisse des Retraites par un dépôt en espèces équivalent aux 2/8 de leur valeur intrinsèque.

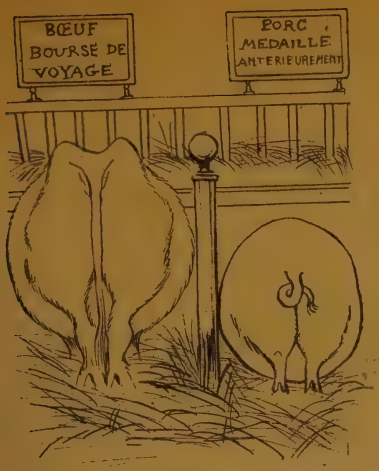
A. Guillaume

En foi de quoi, à partir de l'âge de 65 ans, toute personne ayant effectué régulièrement le prélèvement convenu touchera une pension annuelle variant de 365 à 366 francs, les déposants de la 3e catégorie étant seuls assurés contre l'éventualité des années bissextiles.

Signé :

CAILLAUX

et A. GUILLAUME.



BEAUX-ARTS

Comme messieurs les artistes, les « animaux gras » auront deux salons, cette année : les gros bonnets continueront à s'exposer au Grand Palais et les dissidents iront à la Galerie des Machines.

Tant de fiel entre-t-il dans l'âme de nos veaux !

LE CLÉRICALISME, VOILA L'ENNEMI

(*Bruits de couloirs*).

— ...Avant de voter la loi sur les associations, et parallèlement à l'affaire Louis XVI, il aurait fallu pourtant qu'une commission extra-parlementaire recherchât le rôle exact joué par les jésuites dans la mort d'Henri IV...

AU BAL DE L'OPÉRA

— Vous ne m'avez pas reconnue !... Vous avez dit seulement : « Ah ! ah ! voilà une jolie femme ! »

— Eh bien ! voyons, baronne... je ne me trompais pas de beaucoup !

L'ENQUÊTE SUR L'ALLAITEMENT

— Mon poète a fait une réponse délicieuse : « Je suis le nourrisson des muses... »

— Lui auraient-elles fait boire du lait stérilisé ?...

LES « REMPLAÇANTES » AU THÉATRE-ANTOINE

Tant que la pièce de M. Brieux a tenu l'affiche, toute mère allaitant elle-même son enfant avait droit à deux entrées de faveur.

(N. B. — Il suffisait de présenter le sein au contrôle).

ÉCONOMIE SOCIALE

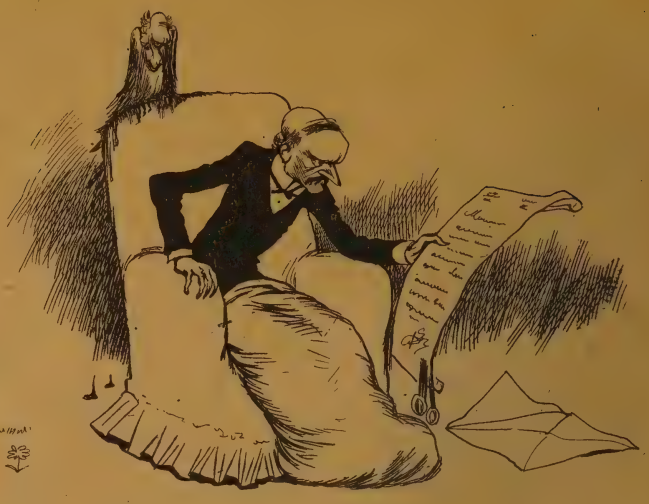
— Paraît que Monsieur voudrait empêcher l'accaparement du sucre...

— Est-ce que tu crois qu'il empêchera Madame de nous mettre sous clef ?

POISSONS D'AVRIL

M. Waldeck-Rousseau, l'aquarelliste bien connu, a reçu le 1er avril une bouteille d'eau de Lourdes.

N. B. — Ça vaut mieux que d'aller au café.

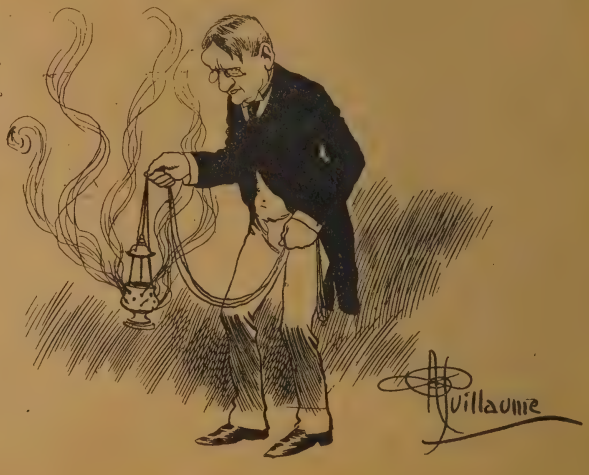


M. Alfred Picard a eu le plaisir d'apprendre sa nomination de commissaire général de l'Exposition universelle de 1911.

Ce bon M. Flaissières, maire de Marseille, a reçu de son préfet une lettre le priant d'accorder une audience au président du Conseil.

S. M. Edouard VII a envoyé à Lord Kitchener un superbe attrappe-papillon tout neuf.

M. Sienkiewicz a été très charmé par l'envoi d'un bel exemplaire de « Salammbô » traduit en polonais.



M. Benjamin Constant a reçu un encensoir.

N. B. — En jouant avec, il s'est fait une bosse au front.

LES PALMES ACADÉMIQUES

— Qu'est-ce qu'il a bien pu faire pour avoir les palmes ?
— Il les a demandées...

AVANT LE SALON (*Dans les ateliers*).

— Qu'est-ce que tu envoies au Salon, cette année?
— Oh ! cette fois, je me contenterai d'y envoyer ma femme et ma belle-mère, le jour du vernissage.

PROJETS EN L'AIR

— Avez-vous entendu parler de la création du demi-sou ?
— Oui... une façon comme une autre, pour la République, de couper les liards en quatre.

LA MORALE PUBLIQUE A L'ÉTRANGER

Le nouveau roi d'Angleterre inaugure une série de réformes sévères par la suppression des « petits télégraphistes ». Dorénavant, le service sera fait par des femmes.

CHEZ LE PATRON

— Est-ce que vous accepterez d'être du Jury de peinture cette année, mon cher maître ?
— Oui... je suis assez curieux de voir comment le concours hippique va se passer dans le nouveau Palais.

PROMOTION RETARDÉE

— Et cette croix qu'on t'avait promise?
— On préfère me donner le Mérite Agricole, d'abord...
— Oui, on te fait « poireauter » !

LE RÉGIME DE LA TERREUR

Pour Smith-Gilmour Esq.

Sous l'influence de ce coquin de printemps, j'eus l'autre soir la faiblesse de suivre chez elle une jeune personne de mœurs réputées immédiates...

Dès l'antichambre, je trouvai un secrétaire, d'ailleurs fort correct et très musclé, qui me demanda un extrait de mon casier judiciaire, un certificat de vaccin et mon livret militaire...

N'ayant pas sur moi les pièces demandées, je dus, après avoir déposé un cautionnement, me laisser mensurer...

Puis photographier de face et de profil..

Ma canne, mon canif et mes vêtements furent mis sous scellés et je ne fus admis auprès de ma dulcinée qu'après avoir revêtu une camisole de force, d'ailleurs fort élégante et garnie de dentelles...

Par malheur, tous ces préambules m'avaient fait complètement oublier l'objet de ma visite et je fus obligé de m'en retourner assez désappointé,

« Jurant, mais un peu tard,
« Qu'on ne m'y prendrait plus... »

COULISSES

— Ne reste pas dans ma loge après le deux... J'attends le Baron et deux ou trois autres « poires » qui doivent venir à cette heure-là...

— Oui... l'heure du « verger »...

A LA FÊTE DU PETIT PALAIS

— Je me sens vraiment un peu fatigué !

— Oui, oui... on ramollit plus vite qu'on ne démolit.

A PROPOS DE LA LOI SUR LES CONGRÉGATIONS ET DE LA RÉVOCATION DE M. FAILLOT

— Décidément le gouvernement ne respecte plus ni « pères » ni « maires ».

DANS LE MONDE

— C'est affreux toutes ces histoires d'appendicite causée par les dîners en ville... Aussi, avec mes prochaines invitations, j'envoie le menu : « Bouillon aux herbes. — Laitues à la crème. — Œufs mollets sur épinards. — Salade de pissenlits. — Compote de pruneaux. — Eau bouillie. — Tisane de queues de cerises. »

LA MI-CARÊME

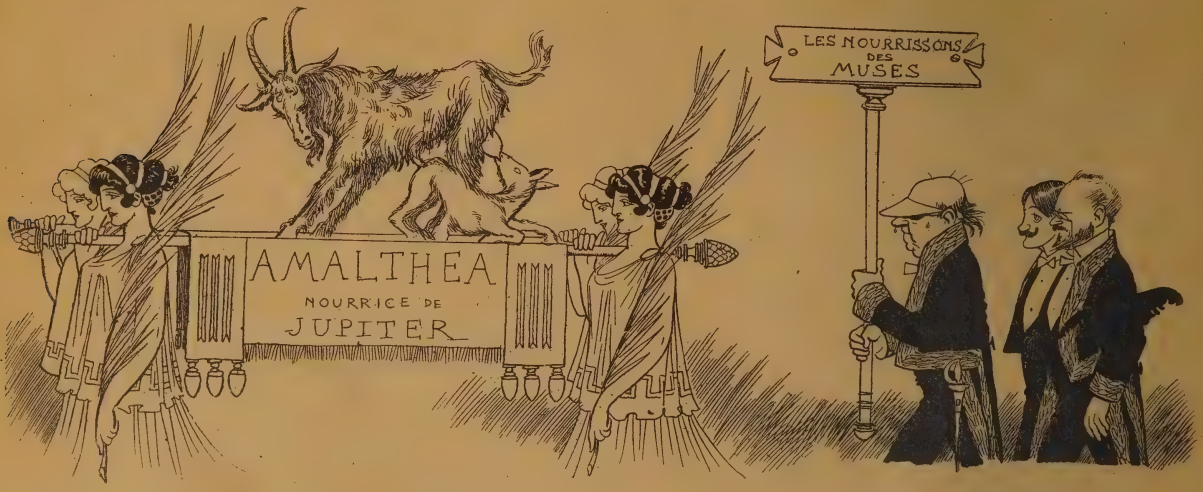
La fraîcheur des costumes a été très goûtée par le public, et très ressentie par les figurants.

LES BILLETS DE FAVEUR

A l'instar de l'auteur de *Louise*, fondateur de l'œuvre de Mimi Pinson, M. Victorien Sardou prévient les intéressés que toute femme adultère qui lui en fera la demande par écrit, recevra deux entrées à la Comédie Française pour aller applaudir, avec son complice, le beau drame de *Patrie*.

LE CHAR DE L'ALLAITEMENT

Justement alarmées par la propagande hostile du théâtre et de la presse, les nourrices de Paris se sont réunies en *Seindicat*. « Je nourris depuis quelques mois, nous avoue une appétissante déléguée, le projet de faire figurer dans le cortège symbolique de la Mi-Carême le *Char de l'Allaitement* ; ce serait un coup de théâtre à opposer à celui de M. Brieux ! » Allait-on, me dis-je, allaiton sevrer les nourrices de cet espoir ? Non, nounous... nous nous empresserons de vous défendre ! m'écriai-je avec émotion, car je pensai à l'excellente nourrice dont le lait coule encore dans mes veines ; peu d'artistes ont tété autant que moi, heureux en nourrice, et s'il vous faut un dessin pour servir les vôtres, le voici !



BONNE MÈRE

— Je n'ai pas voulu conduire mes filles à l'Opéra voir *Astarté*... vraiment, les amours d'Hercule, ce n'est pas un spectacle pour elles !

— Assurément, baronne, il ne faut pas fausser l'imagination des jeunes personnes par d'impossibles chimères.

L'EXODE DES CONGRÉGATIONS HORS DE FRANCE

— Pardon, mon révérend, vous oubliez votre Évangile : « En ce temps-là, les Pharisiens lui demandèrent pour l'éprouver : « Est-il permis de payer l'impôt oui ou non ? » Et Jésus leur répondit : « Rendez à César ce qui est à César... »

Evangile selon saint Mathieu.
Chap. XXII, v. 17 et 18.

NOS AÉRONAUTES CHEZ EUX

— Pour toi, mon chéri, je quitterais tout.,. enlève moi.

— Non, merci... je ne suis pas partisan du plus lourd que l'air.

UNE COMPENSATION

Madame Sarah Bernhardt qui s'était vu refuser par le gouvernement autrichien, la faveur (pourtant bien légitime) de coucher une nuit dans la chambre de l'Aiglon, à Schoenbrunn, vient d'obtenir du gouvernement français l'autorisation de passer vingt-quatre heures dans le berceau du Roi de Rome.

LE RECENSEMENT (*Feuilles de ménage*)

— ... Surtout, mon chéri, ne viens pas dans la nuit de samedi... tu serais sur la feuille de recensement !...

LES REFUSÉS DU SALON

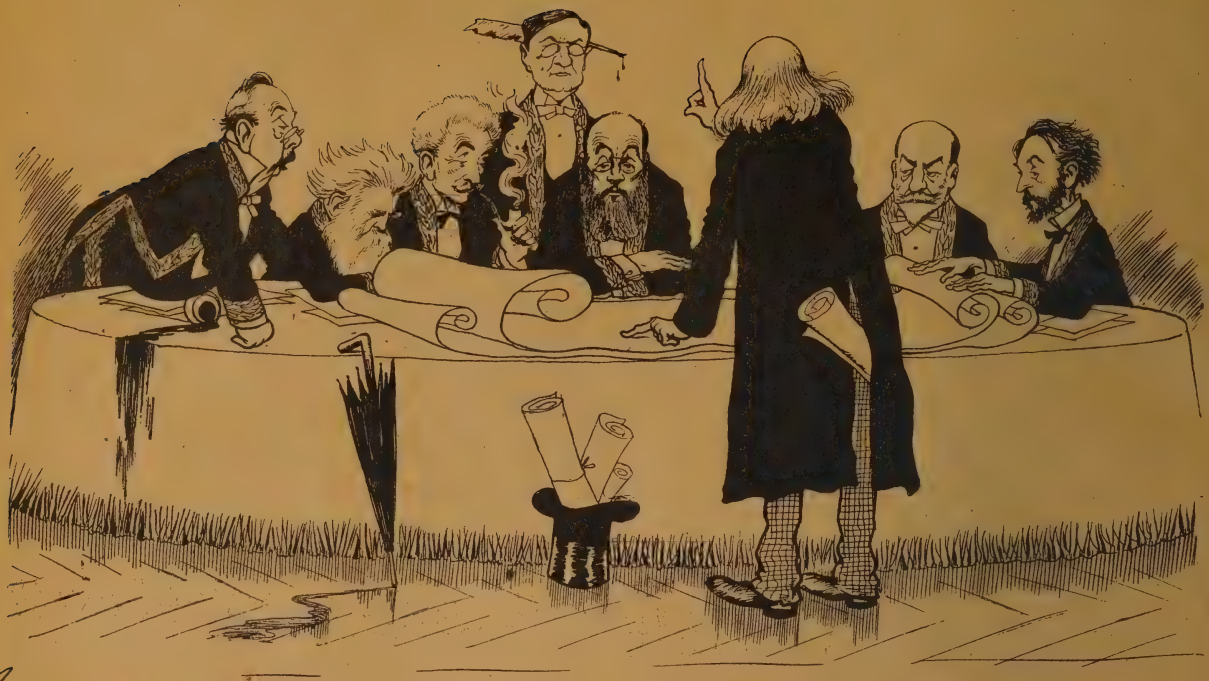
— C'qu'il audrait, c'est de pouvoir payer à dîner au jury !

— Oui... un p'tit *case croûte !*

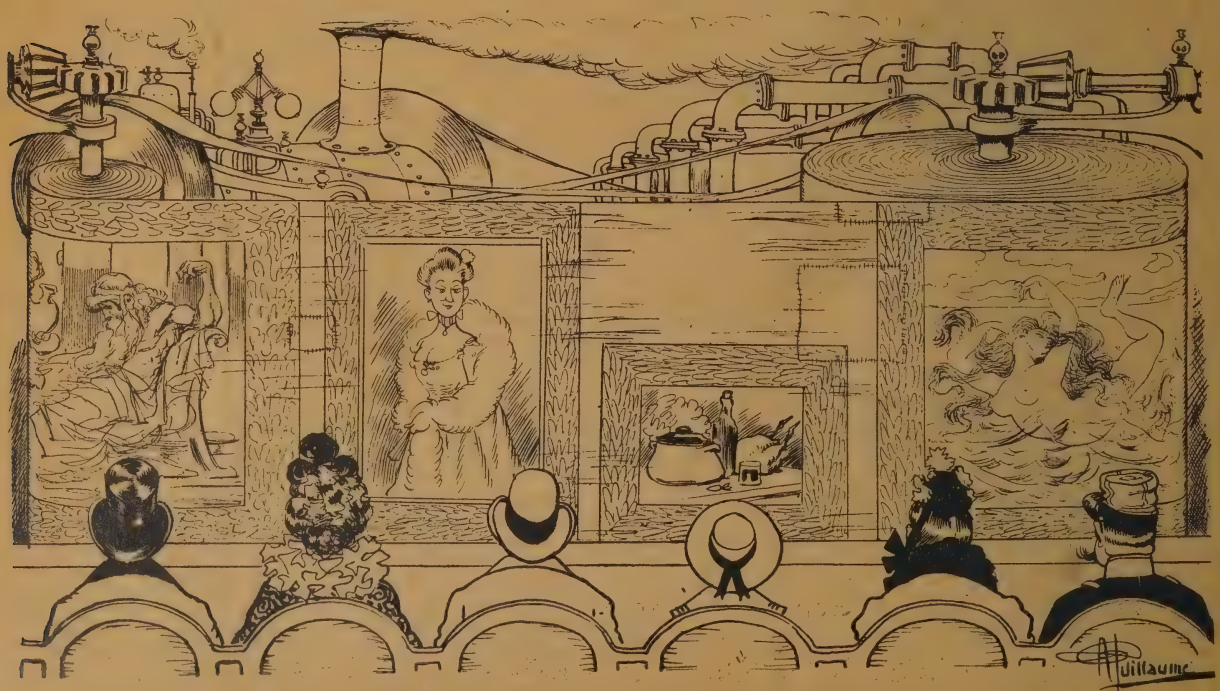
LA CIMAISE POUR TOUS

La concorde est loin de régner au camp des peintres... il se pourrait qu'il y eût bientôt du nouveau... du nouveau sensationnel.

LES GAZETTES.



Nous croyons connaître la « nouveauté sensationnelle » qui va résoudre victorieusement la question des Salons : un inventeur, dont il ne nous est pas encore permis de divulguer le nom, vient de soumettre, à une commission des plus autorisées, l'ingénieux projet ci-dessous...



La cimaise pour tous ! Plus de superpositions humiliantes pour les exposants et fatigantes pour l'occiput des visiteurs. Le public, commodément assis, verra défiler sous ses yeux l'impartial « marouflage » d'un nombre indéfini de mètres de toile, parmi lesquels son bon goût, seul, désignera les toiles de maître.

LES SUSPECTS A LA CHAMBRE

— Comment se fait-il que vous, vous n'ayiez pas pris la parole au sujet de la loi sur les Associations ?

— Oh ! mon cher, impossible !... ma belle-sœur a un neveu dont l'oncle a été curé !...

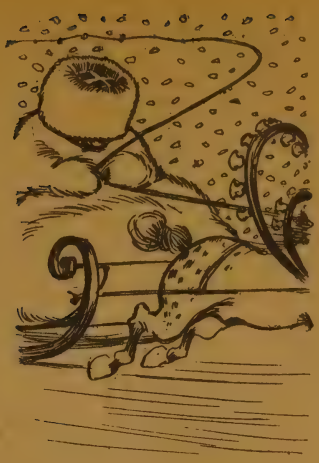
LE POÈTE ET LE CALENDRIER
(*Drame en vers et en 2 tableaux.*)

I

Aujourd'hui, parmi nous, arrive le Printemps !
Muse, je prends mon luth, et toi, ta robe beige...

II

Comment, c'est vous, Monsieur le chevalier Printemps !
Hélas ! mon œuf de Pâques est un œuf à la neige !



AU CONCOURS HIPPIQUE

Le grand succès de cette année aura été pour la « Journée des traîneaux attelés », sur piste de neige véritable.

LES DÉMOLITIONS DE L'EXPOSITION.
(*On n'en finira donc jamais ! air connu*)

— Pour enlever nos ruines, nous comptions faire encore celle de quelques entrepreneurs... mais les adjudications se suivent et se ressemblent... où sont nos braves concessionnaires d'antan !...

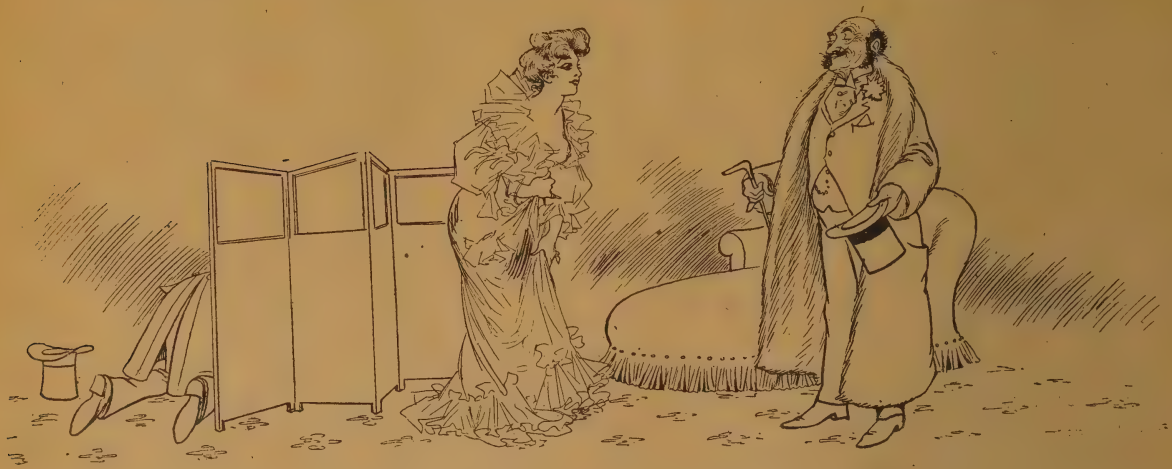
LE CONCOURS DU PRIX DE ROME
(*Les candidats doivent être célibataires*)

— Tout ce que tu voudras... mais le prix de Rome d'abord !

L'ESPRIT DES LOIS

Un projet de loi a été déposé par l'honorable M. Piot : un impôt proportionnel aux contributions directes frapperait les célibataires des deux sexes, à partir de l'âge de trente ans, et les ménages sans enfants après cinq ans de mariage.

— Oui, cher Monsieur, nous comptons donner une petite sauterie pour les dix-neuf ans de ma fille aînée...



— Devine d'où je viens ?... J'ai été payer mes contributions de célibataire !
— Comment, mon loup, t'as déjà trente ans ?...

— Je vous dis, mon gendre, que vous êtes absurde ! On n'a pas idée de ça !... Enfin, vous aviez encore deux ans devant vous, sans avoir à payer de taxe.

A la Présidence
(*M. Loubet a refusé d'inaugurer l'Exposition de l'Enfance*).

— Ce n'est pas autrement grave.., mais, trop d'inaugurations... c'est une indigestion... pensez donc... le Bonnat était très lourd, le Bouguereau trop sucré, le Besnard un peu cru et le Rodin pas assez cuit !

Vacances parlementaires. (*Nostalgie.*)

Ne pouvant se séparer de sa cloche, M. Deschanel est allé la rejoindre à Rome pour ses vacances de Pâques.

La politique en voyage
(*M. Paul Deschanel sur le Vésuve.*)

— Comme cela semble bon, un peu de calme et de silence !

Au concours hippique

— La poitrine est profonde... la robe bien nuancée... la croupe bien attachée...

— Je vous défends de faire regarder comme ça les femmes à mon mari !

— Mais rassurez-vous, baronne, il s'agit de ma jument.

(*M. Waldeck-Rousseau en rade de Venise.*)

Le président du Conseil, complètement remis est en croisière dans les eaux de l'Adriatique sur sa bonne périssoire « Majorité ».

Au salon. (*Un bon truc.*)

— Moi, mon cher, je leur ai mis un cadre tellement lourd, qu'ils ne pourront jamais lever mon tableau plus haut que la cimaise... et encore !

LUDUS PRO PATRIA

Nous croyons devoir faire profiter nos lecteurs des patriotiques conseils donnés aux réservistes et territoriaux par un de nos plus brillants officiers supérieurs, dans le but de parer aux inconvénients du service militaire réduit : « Messieurs, vous êtes tous plus ou moins mariés... Le dimanche, vous sortez en famille... vous devez mettre à profit ces promenades du dimanche pour continuer et compléter en famille les exercices en campagne que vous avez exécutés pendant cette période... Rappelez-vous les instructions du règlement relatives à l'*embarquement*...

» ... L'embarquement a lieu à la sonnerie « En avant ! » et jamais au sifflet... les portières sont fermées par les agents du train... la troupe emporte en chemin de fer un repas froid...

» Au *débarquement*, la troupe descend à la sonnerie de la marche du régiment... le chef du détachement reconnaît la gare... place les sentinelles... remet les billets...

» Au lieu d'une promenade sans but, exercez-vous au combat de la compagnie encadrée dans un terrain varié... habituez-vous à n'avancer que par bonds successifs, en utilisant les accidents du terrain... bien se garder contre les feux d'enfilade... éviter cependant de traverser les cultures où le garde-champêtre pourrait mettre fin au combat...

» Dans les lieux habités... après avoir reconnu à l'extérieur et à l'intérieur la nature des constructions, après avoir assuré une première ligne de défense derrière les murs, haies et abris extérieurs, vous vous exercerez au tir sur un ennemi simulé et en prenant les différentes positions réglementaires... si l'artillerie donne, personne dans les maisons... etc., etc.»

NOS BONS CHIRURGIENS

— Pourquoi l'appelez-vous l' « ouvreur de portières » ?

— Mais, mon cher, tout le monde sait que ce pauvre Un Tel, quoi qu'il fasse, n'a pas encore opéré la moindre femme du monde !

UNE UTILISATION

Messieurs les critiques d'art vont enfin servir à quelque chose : il est question de leur confier le soin de pousser les fauteuils roulants destinés à faciliter la visite des deux Salons. En attendant l'Académie, c'est déjà un fauteuil...

AU THÉATRE

— Pas étonnant qu'avec Capus dans son jeu, Samuel ait empoigné la *Veine*.

DANS LE MONDE

— Peut-on savoir, baronne, quel Salon a vos préférences ?

— Mais, il n'y a pas de doute, mon cher comte, le salon de repos !

SOUVENIRS DE VOYAGE

Le sympathique président du Sénat, a reçu dernièrement une ravissante aquarelle signée Waldeck-Rousseau, datée de Venise et portant la spirituelle dédicace : « A Marino Fallières. »

AU BAL DES QUAT'Z'ARTS. (*Les préparatifs d'un invité inquiet.*)

— Alors, vous croyez que je peux me mettre en Gaulois avec mes favoris ?

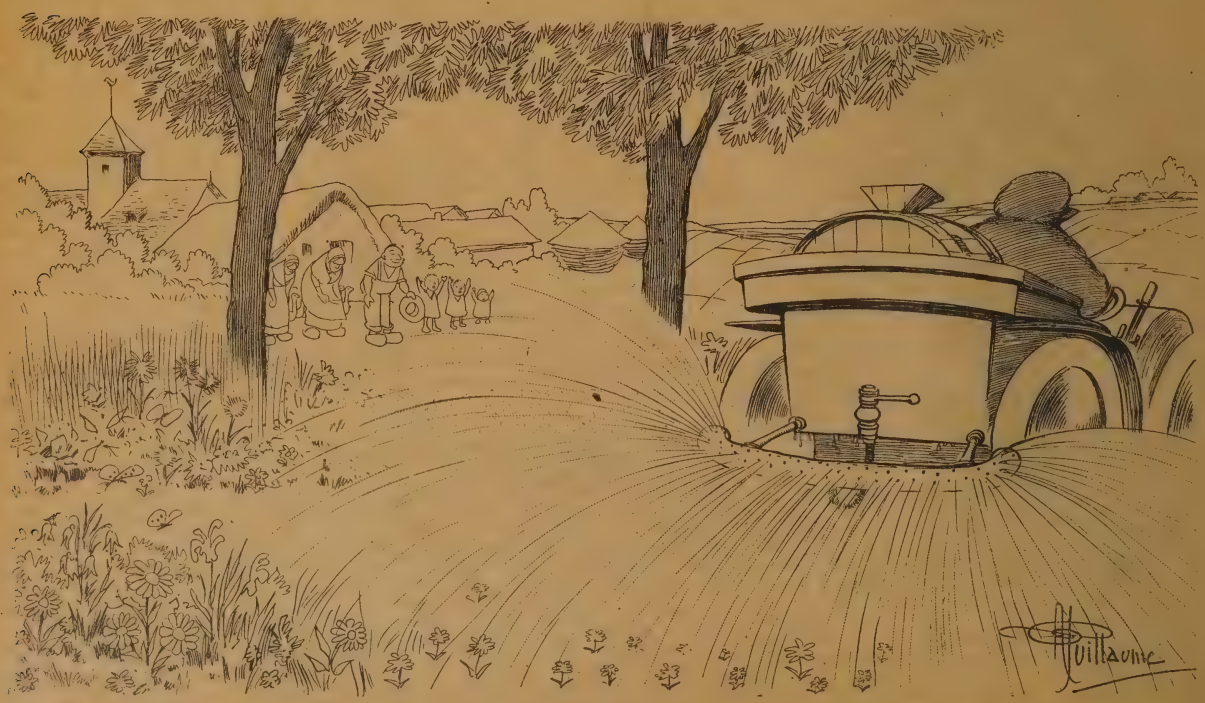
— Parbleu ! vous ferez un notaire gaulois voilà tout !

RÉDEMPTION

Ainsi que la brise légère
Soulève en épais tourbillons
La poussière des sillons
La pous-sière des sil-lons.

(*Air connu.*)

Ainsi passait jadis l'automobile abhorré, *automobilla matribus detestata*, soulevant avec des nuages de poussière, l'indignation des humanités impuissantes...

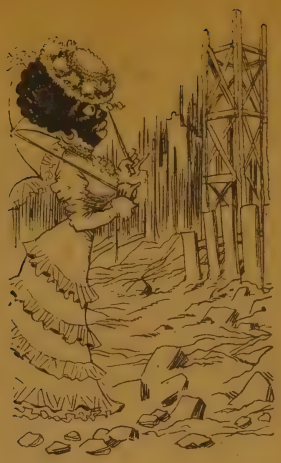


Mais en vérité je vous le dis, un jour viendra où tous les automobiles étant pourvus d'un obligatoire tonneau d'arrosage, les fleurs renaîtront sous leurs pneus et le sourire sur les lèvres des humbles ruraux...

Au Théatre-Français

(M^lle *Sorel, Molière et Jules Claretie font une manille*).

Molière (*très aimable*). — Oui, mademoiselle, *vous êtes bien de la Maison.*



La reine de Madagascar a Paris

On se souvient du refus opposé, en 1900, au désir de S. M. Ranavalo, souhaitant de visiter l'Exposition universelle : la reine exilée s'en est consolée. Grâce aux sages lenteurs de MM. Alfred Picard et C^ie, elle a pu trouver à son arrivée dans la capitale les *splendeurs* de l'Exposition à peu près dans le même état où elles étaient à l'inauguration.

Le bout de l'an de l'Exposition

L'année dernière, c'étaient les palais qui étaient en retard ; cette année, ce sont les balais... M. Alphand est de plus en plus mort !

A l'exposition de l'enfance

Très grand succès de curiosité pour le célèbre crâne de « Voltaire enfant ».

Une cause célèbre (*Après l'acquittement*).

« Mon chéri, ne viens pas demain — je ne suis pas tranquille. — Mon mari était juré dans le procès Cornulier. Bons baisers ».

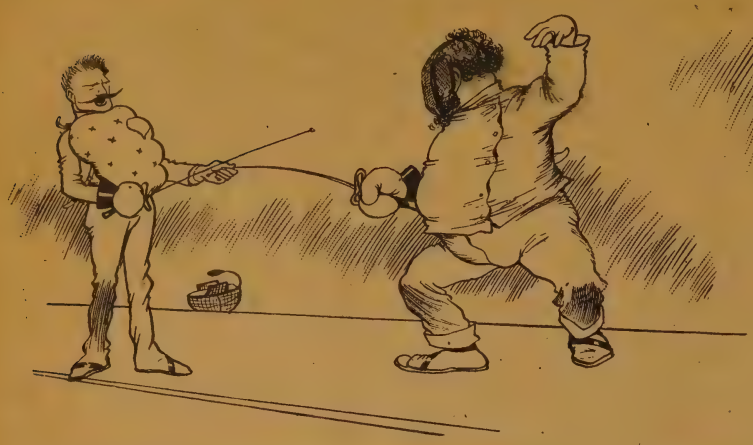
Au Conseil municipal

Le Conseil municipal a été saisi d'une touchante requête des moineaux parisiens, qui se plaignent, depuis le régime de l'automobilisme, de la raréfaction du crottin dans les rues de Paris.

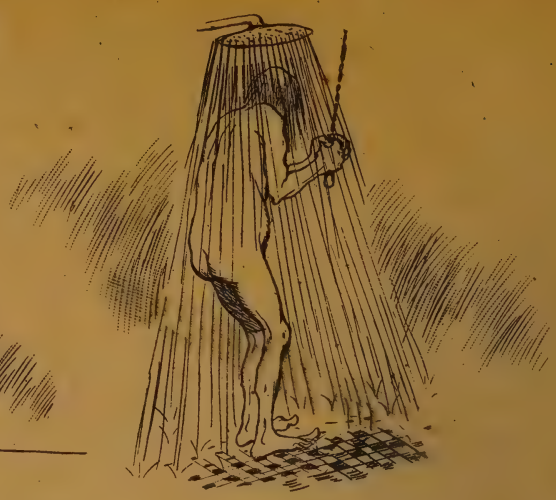
LE SÉNAT NOUVEAU SIÈCLE

« On vient de commencer au Sénat les travaux d'aménagement d'une salle d'escrime avec cabinet de toilette, appareils à douches, et salon de coiffure du dernier modèle. »

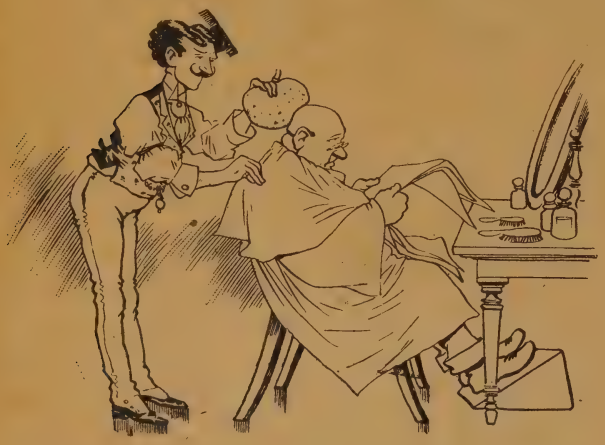
Le Figaro.



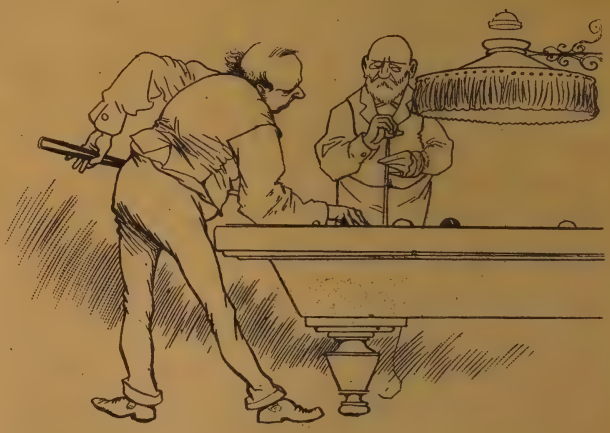
On ne saurait trop approuver la création d'une salle d'escrime au Sénat : le noble jeu des armes ne pourra que faire valoir les formes imposantes de l'honorable président, M. Fallières.



Quelques douches seront assurément très salutaires à l'honorable M. Bérenger.



Quant au coiffeur attaché à l'établissement, nous pensons, que, en dehors des peignes réservés à M. Pozzi, il devra préférablement s'approvisionner d'éponges (ce qui ne sera pas pour déplaire à M. Cornély.)



Un billard ornera fort agréablement quelque pièce inutilisée : la Bibliothèque, par exemple.

Une salle de danse ne sera pas non plus à dédaigner : le public féminin des tribunes ne pourra qu'applaudir à cette gracieuse innovation.

Enfin, un jeu de tennis, installé dans les parterres du Luxembourg, complètera heureusement cette série d'améliorations : l'art de se renvoyer la balle étant un sport essentiellement parlementaire.

BEAUX-ARTS

— Oh! moi, je ne vais jamais au Salon... je ne comprends rien à la peinture!

— Si tout le monde était aussi sincère, il y aurait bien peu de visiteurs...

— Et encore moins d'exposants!

ON RÉCLAME...

Par une déplorable économie sans doute, les voies de la capitale sont éclairées beaucoup trop tard, après la nuit tombée. Il semble pourtant que les infortunés contribuables *éclairent* assez pour mériter la réciproque...

UN JUGEMENT A L'OPÉRA-COMIQUE

Sous le costume de Phryné, Mme Sibyl Sanderson, accusée de désertion, a comparu de nouveau devant l'aréopage parisien. Ce fut un acquittement triomphal prononcé au milieu des applaudissements.

LE CAS DE M. MONIS

Il n'y a pas de sceaux métiers...

LES AMÉNAGEMENTS DE L'HOTEL DES POSTES

(*A propos de l'interpellation Muzet.*)

Le besoin d'une cantine à l'Hôtel des Postes se faisait-il bien sentir? Ne sera-ce point là, pour nos braves facteurs, prétexte à « muser » davantage, car chacun sait combien l'employé des « postes est rieur ».

LE CHIEN DE Mlle SOREL

— Oui, chère madame, le « colley » que j'ai perdu était « de toute beauté ».

— Entièrement doublé soie?

A LA VILLA

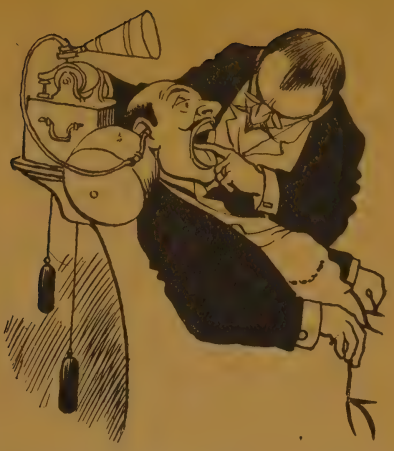
La *Villa* dont il s'agit est la *Villa Médicis*, asile sacré de nos grands prix de Rome et de nos plus saines traditions classiques. Un scandale sans précédent vient de pousser au premier rang de l'actualité cette institution vénérable : un pensionnaire architecte, M. Tony Garnier, s'est permis d'expédier à l'Ecole des Beaux-Arts un spécimen d'architecture moderne pour l'exposition dite des « Envois de Rome ». Afin de mieux faire comprendre à nos lecteurs l'insanité d'une pareille tentative, nous mettons sous leurs yeux :

1° Un daguerréotype de *la Villa Médicis* vers 1845...

2° Un instantané des mêmes ateliers en 1902.

NOUVELLES THÉATRALES

On annonce la prochaine réouverture des Folies-Dramatiques, avec la reprise sensationnelle d'un succès dont Tout-Paris se souvient encore : *Les mauvais Bergers*, d'Octeau Mirbave; on parle beaucoup de l'adjonction d'un ballet : *Les Brebis galeuses*.



LA MUSICOTHÉRAPIE (*Le phonographe odontalgique*).

— Là, à droite... au fond... la molaire...
— Bien, monsieur, la molaire de *Rigoletto!*

LA LOI SUR LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Le corps de ballet de l'Académie nationale de musique réclame à M. Georges Leygues l'admission du « mal au genou » parmi les accidents du travail indemnisés par la nouvelle loi.

L'AUGMENTATION DE LA SOLDE DES CAPITAINES (*Air connu*).

« Maintenant, je suis ca-pi-taine,
« A la tête de cinq millé francs! »

ON LIT DANS LA « GAZETTE DE HOLLANDE »

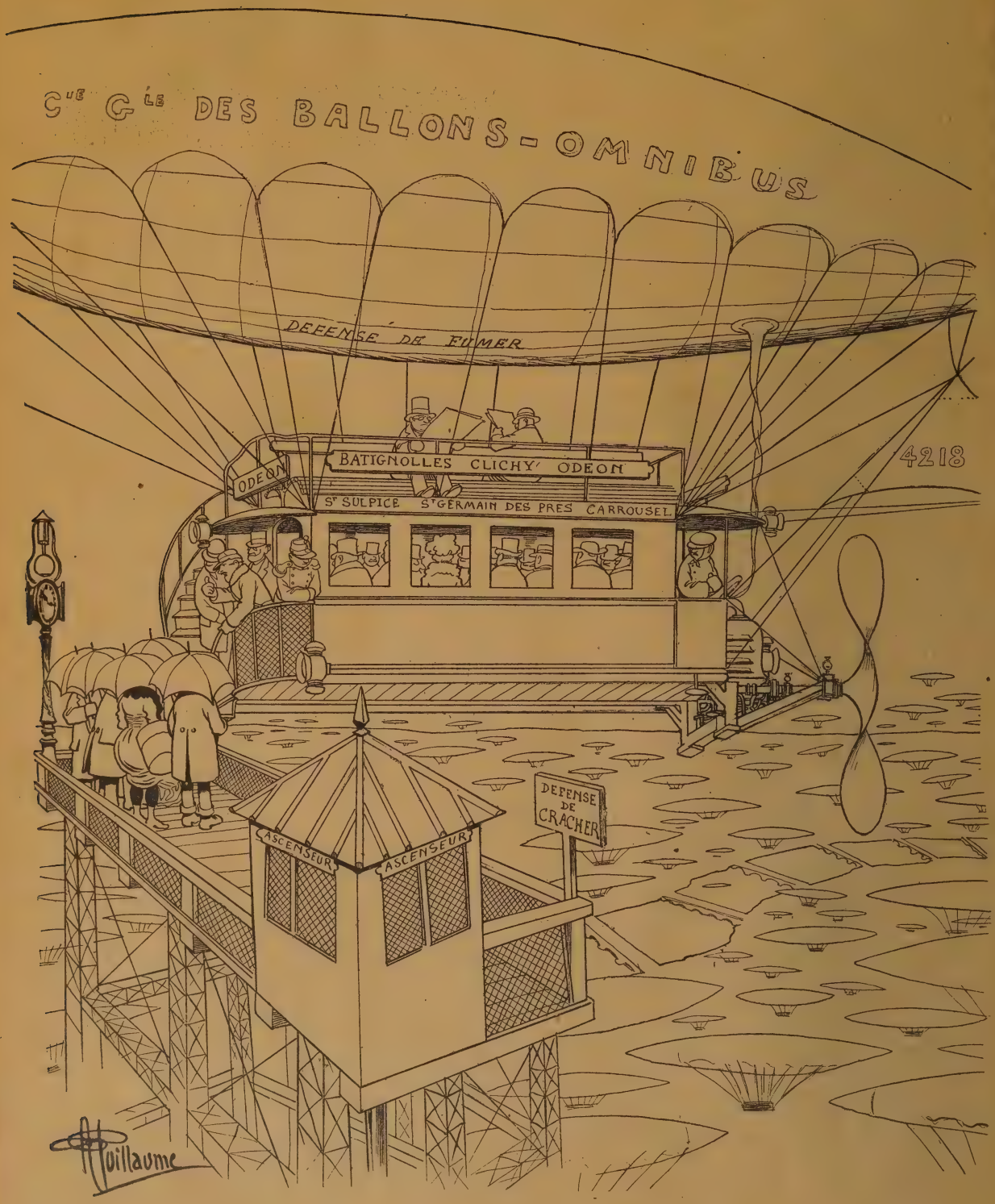
« La pauvre petite reine Wilhelmine a été toute *saisie* d'apprendre celle qui menace les appointements du prince son époux. »

Et la garde qui veille... etc.

LES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS

— Vous savez, j'ai une première médaille !
— Bravo ! mes compliments... pour votre toile du Salon ?
— Non, pour mon fox-terrier...

DANS UN AVENIR PROCHAIN...



...Et le conducteur s'écriera encore, et plus que jamais : « En l'air à volonté !!! »

LES ANIMAUX AU THÉATRE

A l'instar des quelques médiocrités théâtrales, l'éléphant du Jardin des Plantes vient de résilier son engagement au Châtelet, prétextant que dans les coulisses sa vertu restait sans *défense*.

ENTRE FIANCÉS

— C'est très curieux cette recrudescence annuelle des mariages et des suicides à l'époque de la Pentecôte !

— Ça doit tenir à ce que les suicidés d'aujourd'hui sont les mariés de l'année dernière...

L'INAUGURATION DE LA STATUE DE BALZAC

— Paraît que n'ayant pas pu être prêts pour l'anniversaire de sa naissance, ils vont remettre ça à celui de sa mort, le 20 août...

— Triste... même pour des honneurs posthumes, mon cher, on ne les obtient que le jour de sa mort !...

LES RÉCOMPENSES AU SALON. (*Les envieux.*)

— C'est bien à sa femme qu'il la doit...

— Et on appelle ça une mention *honorable !*

MÉTÉOROLOGIE PARISIENNE

Allons bon ! on se croirait déjà à la Fête des Fleurs !

GENS DE THÉATRE

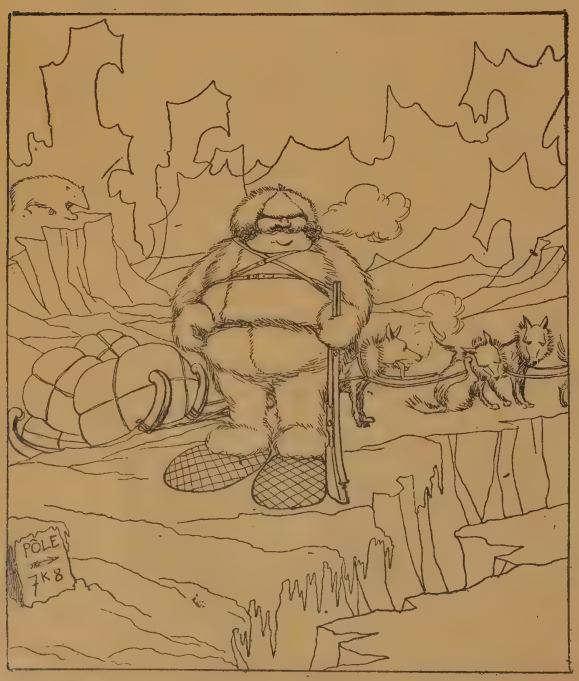
— Moi, mon vieux, j'suis un type dans l'genre de Mirbeau... Quand je présenterai une pièce à la Comédie Française, si on me la refuse, eh bien, je la porterai ailleurs !

VOYAGES EXTRAORDINAIRES

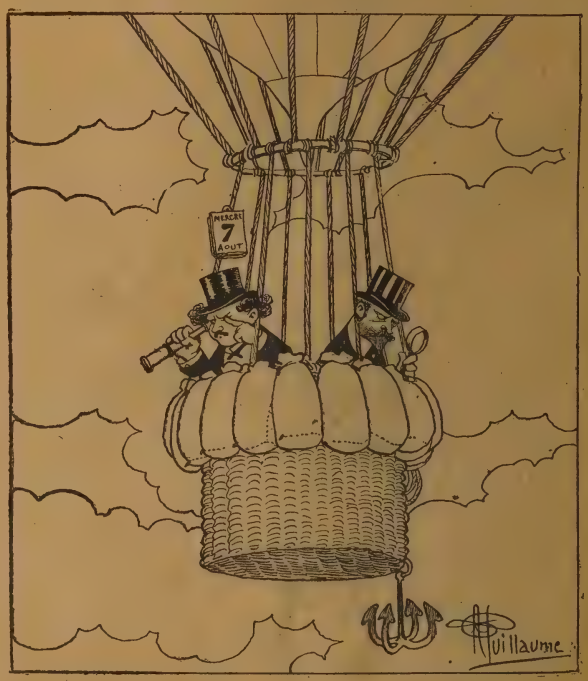
La presse du monde entier s'est émue du prodigieux succès de Gaston Stiegler, le triomphant globe-trotter du *Matin*, et l'imagination toujours en éveil des directeurs de journaux fermente sur la liste des romans de Jules Verne dont les héros pourraient être remplacés et même éclipsés par un ou plusieurs de leurs rédacteurs...

Sans parler de M. Henri Turot, qui, pour le compte du sympathique quotidien *Le Journal*, s'est efforcé d'établir un record bien personnel...

On nous assure que le *Figaro* a chargé M. Charles Chincholle d'effectuer le « Voyage de la Terre à la Lune », et retour par Amiens, bien entendu.



D'autre part, un fil spécial de Londres nous apprend que M. de Blowitz se prépare à réaliser pour le compte du *Times* le « Voyage des Anglais au pôle Nord ».



Enfin, MM. René Binet et Henri Chardon, les distingués collaborateurs de *L'Echo du Merveilleux*, sont partis hier soir pour « Cinq semaines en ballon ».

La tenue dans l'armée. (*A propos de redingotes.*)

« Monsieur le Ministre, devant assister au baptême de mon neveu, lundi prochain, j'attends vos ordres relativement à la tenue dans laquelle il convient que je me présente à cette cérémonie.

« Daignez agréer, Monsieur le ministre, etc., etc. ».

Les remplaçantes

— Nous ne vous donnons que 25 francs par mois, c'est vrai, mais à l'exemple des souverains d'Italie, nous vous promettons cent sous à la première dent et 5 p. 100 sur la dot le jour de son mariage.

Le fléchissement du denier de saint Pierre

Douloureusement surpris par la raréfaction des dons pour le denier de saint Pierre, le Saint-Siège conseille à Mgrs les évêques de faire la plus large publicité en faveur des généreux souscripteurs... *Vanitas, vanitatum.*

La répétition générale de « Chérubin » a la Comédie

— Rien de surprenant, mon cher, à ce que les interprètes fussent fatiguées : elles jouaient simultanément *Chérubin* sur la scène et *Bataille de dames* dans la coulisse.

Après l'élection de M. Rostand

Ceux qui font des visites après
Croyez-vous qu'ils en ont une couche ?
Moi, pas si bête à beaucoup près !
A la fin du scrutin, je m' couche...

Les temps sont durs, au Conseil Municipal

— L'*arrosage* devient tout à fait insuffisant...

— A qui le dites-vous, mon cher collègue,... plus l'ombre d'un pot-de-vin !

PLUS LOURD QUE L'AIR

Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir visiter ces jours-ci les ateliers d'un inventeur dont le nom sera célèbre demain, mais qui désire pour l'instant garder l'anonyme : disons seulement que cet homme de science est un des membres les plus importants de la société des Cent Kilos. « Comme vous voyez, nous disait-il finement, je suis partisan du *plus lourd que l'air* ».

« L'aéro-ner que voici et qui constitue mon invention a été baptisé par moi « Le Mammouth » ; il est entièrement construit en tôle et fonte d'acier et pèse 4.000 tonnes à vide, 4.000.187 kilos quand je suis dedans. J'emploie la vapeur comme force motrice et quatre moteurs me donnent 200 chevaux environ. J'ai un réservoir à eau d'une contenance de 30 mètres cubes, et le chargement de charbon pour 8 jours est de 300 tonnes. Un des grands avantages que je puis tirer de l'emploi de la vapeur est la présence des quatre foyers qui me permet de lutter avec succès contre les basses températures des plus hautes altitudes... » Nous avons vivement félicité le savant inventeur et comme nous lui souhaitions bonne chance pour ses très prochains essais, nous nous sommes permis d'ajouter : « Peut-être ne risquez-vous qu'une chose, c'est que le Mammouth ne quitte pas le sol ». — « Détrompez-vous, nous répondit cet homme de génie, je n'ai qu'une crainte, c'est de monter trop haut ! » *Dernière heure.* — Nous apprenons qu'un affaissement de terrain vient de se produire dans les ateliers de construction du Mammouth. Il n'y a heureusement à déplorer aucun accident de personnes, mais l'aéro-nef écrasant le sol sous son poids est tombé dans une ancienne galerie des catacombes d'où on désespère de pouvoir le tirer.

LA PUBLICITÉ ET LES DUELS.

(*Entre Dartagnans nouveau style.*)

— Nous n'avons rien cette semaine au *Duélodrome* du Parc aux Princes ?

LA QUESTION « CHÉRUBIN » AU FRANÇAIS

— Que voulez-vous, monsieur le directeur, le tour de taille de la principale interprète *croissait* tous les jours !

LES DIAMANTS DE L'ÉTOILE

— Il paraît que tout ça c'est du vrai...

— Oui, le million qu'elle n'a pas dans le gosier, elle l'a sur la gorge !

LES AFFICHAGES A LA CHAMBRE

— Vous direz ce que vous voudrez... le dernier discours du Président du Conseil a produit une fameuse *impression*.

— J'vous crois !... plusieurs centaines de mille d'exemplaires.

VEILLE DE GRAND PRIX

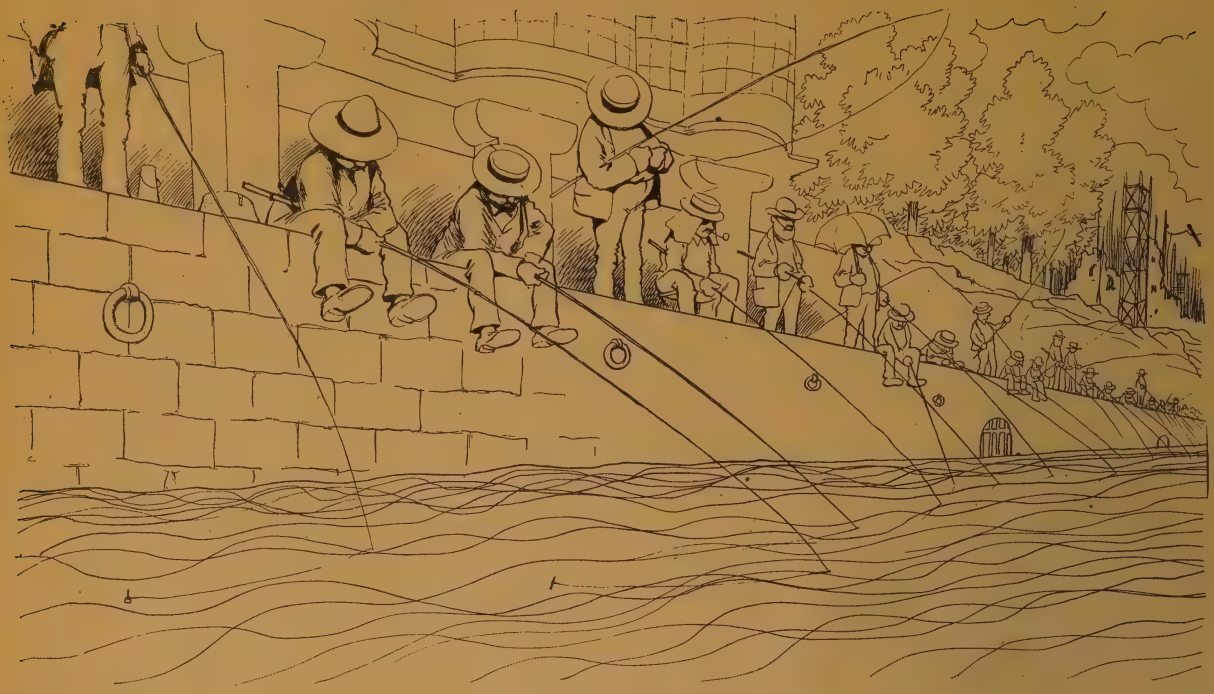
— Enfin, ma chère, ce doit être un homme très chic... il m'a dit qu'il faisait courir...

— C'était pour te faire marcher...

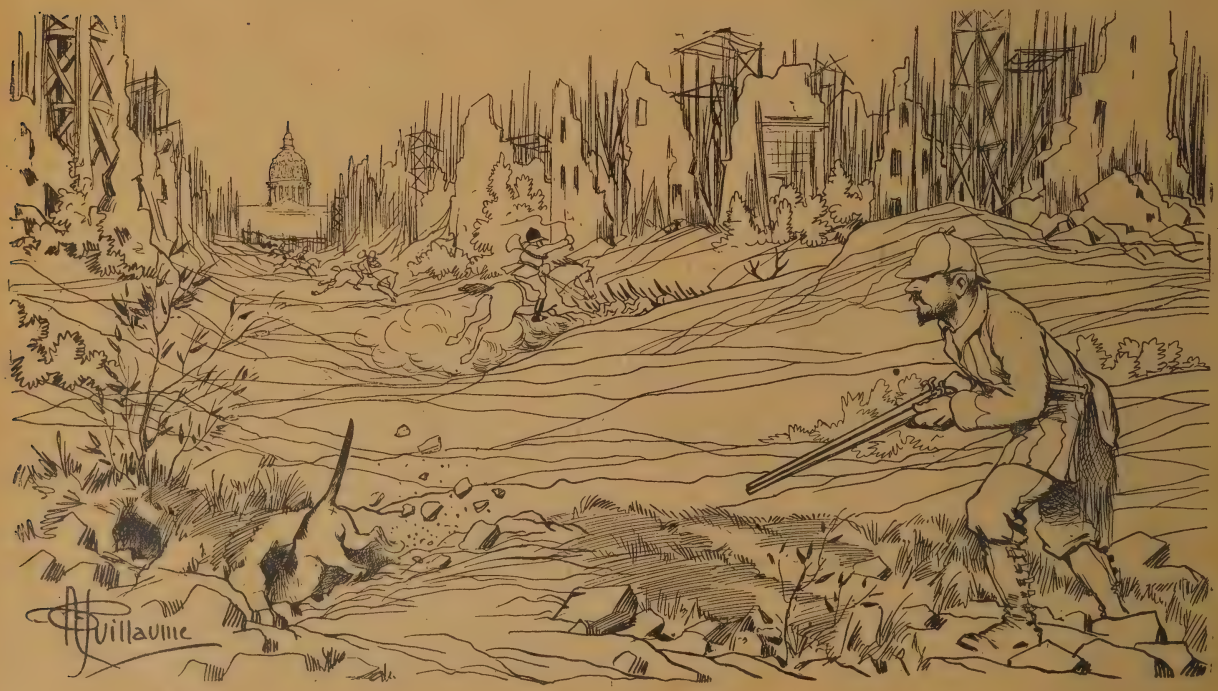
L'OUVERTURE DE LA PÊCHE

Il n'y a peut-être plus de poissons, mais il y aura toujours des pêcheurs.

NOUVEAUX CONCESSIONNAIRES



Sur les instances du Syndicat des pêcheurs à la ligne, M. Altred Picard, l'éminent conservateur des ruines de l'Exposition universelle de 1900, vient d'autoriser la pêche sur les berges de la Seine...



Pour contribuer dans une certaine mesure à combler le déficit, il est également question de délivrer, au mois de septembre prochain, des permis de chasse sur les vastes terrains de la feue Exposition : comme chacun sait, le lapin y abonde et la grosse bête aussi...

LES ACHATS AU SALON

— Quand on pense que pour certains l'épithète de « vendu » est une insulte !...

BONNES LANGUES

— ... Elle était au mariage Sardou-De Flers, ma chère !... et dans les places réservées !...

— Oui... il y a eu beaucoup de cartes d'invitation volées...

ENTRE DIRECTEURS DE THÉATRES

— Vous me croirez si vous voulez... hier nous avons refusé du monde !

— Tiens, vous faisiez donc relâche !

LES BICYCLISTES A LA REVUE DU 14 JUILLET

— Pour bien défiler, ne pas perdre de vue le guidon... oui, mais c'est-y celui d'ma bécane ou celui du bataillon ?...

L'APPROCHE DES ÉLECTIONS

— Vous avez entendu parler de cette agence qui se charge d'assurer les élections « à forfait » ?

— Oui, mais ce que je cherche maintenant, c'est une assurance qui se charge de me rembourser les frais en cas de non-élection.

LE CALEÇON A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Les élèves-femmes de l'école des Beaux-Arts ont fait savoir au Conseil supérieur que si elles n'admettaient pas le caleçon pour les modèles, elles le tolèreraient pour les membres du jury.

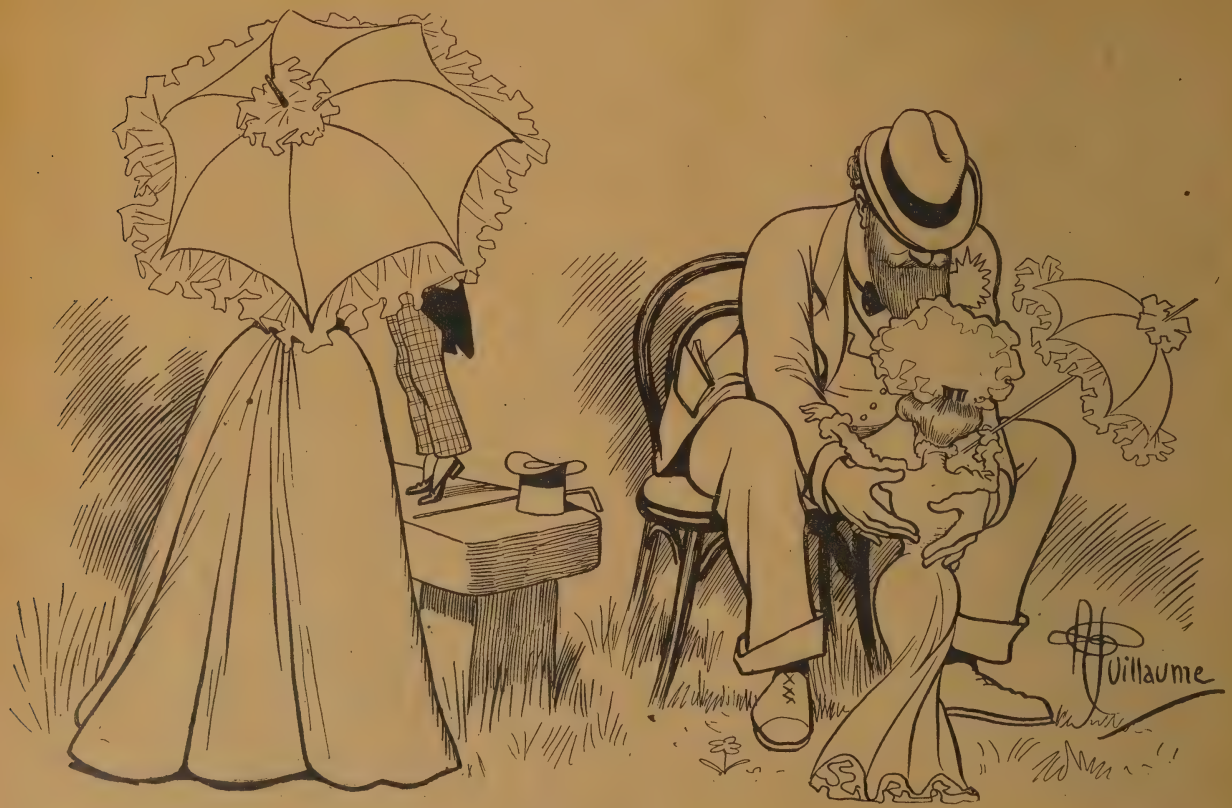
ESSAI LOYAL

Pour l'amélioration de la race humaine, doit-on favoriser le mariage entre géants ?

Afin d'aider à trancher cette question soulevée par le fameux « legs de Rouen », et pour éclairer la religion du tribunal appelé à en connaître, un groupe de savants anthropologistes vient de « mettre à l'étude » un certain nombre de couples concurrents :

1° Un géant et une géante (1 m. 99 et 1 m. 97).

2° Un nain et une naine (0 m. 60 et 0 m. 57).



3° Une géante et un nain (1 m. 96 et 0 m. 63).

4° Une naine et un géant (0 m. 48 et 2 m. 06).

Nous donnons ci-dessus les portraits des candidats et nous ferons connaître en temps voulu (c'est-à-dire dans un délai minimum de neuf mois, les divers résultats de cette intéressante expérience.

DÉPLACEMENTS ET VILLÉGIATURES

Un bon truc : avec une valise à la main, on peut continuer à se montrer dans Paris... on a l'air de n'y être « qu'en passant ».

UNE REPRISE DE LA « CASE DE L'ONCLE TOM »

Pendant les chaleurs et pour généraliser des exceptions fertiles en contrastes choquants, la direction avait décidé que désormais tous les rôles de nègres seraient joués « en blanc ».

A TRIPOT-LES-BAINS

Avis important. — L'administration du Casino fait savoir qu'elle offre le séjour gratuit dans les hôtels de la localité, à tout baigneur qui s'engagera à prendre tous les soirs deux banques de cinquante louis.

LES DONATIONS A L'ÉTAT

— Mon cher, cette propriété ne me rapporte rien... e ne peux pas arriver à la vendre ni à la louer... l'entretien coûte les yeux de la tête...

— A votre place, je l'offrirais à l'État...

VACANCES PARLEMENTAIRES (*Un mot malheureux*)

— Eh ben, not'député, v's'avez donc vot'congé ?

— Ah! pardon... ce n'est encore que mes vacances!

LES GRÈVES A L'ÉTRANGER

— Les employés des tramways de Rome, de Naples et de Milan sont en grève... Il n'est heureusement pas question encore de ceux de Venise !

TENUES D'ÉTÉ

Encore une innovation, et vraiment très humaine, de M. Mougeot, cette tenue d'été de son personnel grand et petit que jusqu'à ce jour accablaient de lourds vêtements de drap. Les petits télégraphistes sont maintenant vêtus d'un pantalon et d'un veston de coutil. Ils ont reçu en échange de leurs casquettes un canotier de paille blanche à ruban noir, avec le mot : *Télégraphes*. Les facteurs seront à leur tour pourvus d'une tenue analogue. On demande aussi maintenant pour les demoiselles du téléphone un petit travesti d'été

Les Journaux.

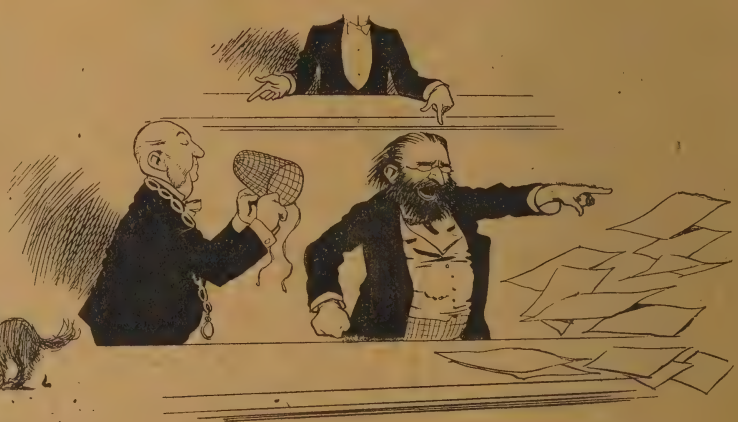
Le costume des demoiselles du téléphone pourrait être simplement « de bain ». Les abonnés n'auraient d'ailleurs ni à s'en féliciter, ni à s'en plaindre... et le service d'hydrothérapie, depuis quelque temps déjà mis à la disposition du personnel, en serait simplifié d'autant. « A l'eau ! A l'eau ! »

Dans les restaurants où « le service est fait par des dames », il semble qu'une « tenue d'été » s'impose également.

Dans nos grands magasins, maintenant que ces demoiselles ont obtenu la permission de s'asseoir, pourquoi messieurs les commis n'obtiendraient-ils pas également la permission de se mettre un peu à leur aise, et une « tenue d'été » libératrice du faux-col obligatoire ?

M. le général André, qui s'occupe avec tant de sollicitude des occasions où il sied que le militaire paraisse en civil, ne pourrait-il pas autoriser pour l'été le port facultatif de l'uniforme... spécialement à l'époque des grandes manœuvres ?

Quant à nos pauvres toutous, ils ne connaissent que trop la « tenue d'été » que leur imposent chaque année les « canicirculaires » de M. Lépine !



Il serait même question d'appliquer à nos députés trop véhéments, cette mesure préventive d'excès regrettables. M. Deschanel, au lieu de « se couvrir » (ce qui est vraiment parfois hors de saison), se contenterait de faire « museler » l'orateur par les huissiers de service, après deux ou trois avertissements courtois et préalables.

LES CRACHOIRS PUBLICS

— Faites donc, Monsieur, je vous en prie...
— Comment donc, madame, mais après vous ! ..
— Je n'en ferai rien...
— Alors, par obéissance !

SAISON D'EAUX

— Il vous faudrait une cure de bains de boue...
— Alors, inutile de me déranger, docteur, j'ai l'eau de Seine dans mon arrondissement tout l'été...

ENGAGEMENTS D'ARTISTES

— C'est entendu, ma petite, pour la saison prochaine, à Londres .. vous m'écrirez Regent-Street...
— Réjane-Street ! quelle poseuse ! Elle a déjà, là-bas, une rue qui porte son nom.

LES MARIAGES D'ACTRICES

Pour marier ses filles, il suffisait jadis de les « y conduire ». Maintenant, il faut les « faire entrer » au théâtre.

LA FÊTE DE LA MUSE NOIRE A LENS
Nihil sub sole novum

— Nous aussi, nous avons une *Muse Noire !*

LE DÉMÉNAGEMENT DE LA BUVETTE DU SÉNAT

A quelles orgies nos honorables sénateurs ne vont-ils pas se livrer ? Toutes les suppositions sont permises, car ils viennent d'exiger le huis-clos de la buvette du Luxembourg.

PLUS DE « BOUTON »

Il ne s'agit pas, comme nos lecteurs pourraient le croire, d'une réclame pour pommade philodermique, mais d'une innovation de la Marquise de C... supprimant cette année pour l'ouverture de la chasse le « bouton » de son équipage : plus de traditionnel « lampion », plus d'habit rouge, ni de bottes Chantilly... les invitations portent en exergue « *un costume de caractère est de rigueur.* »

La açon dont la délicieuse marquise incarne « Diane chasseresse » suffirait pour lancer définitivement ce nouvel usage...

Le costume d'Actéon est de l'avis de tous admirablement porté par le marquis...

Le duc de R... qui a reçu de Mme Dieulafoy elle-même les indications les plus précieuses pour son costume de Nemrod, obtient le plus vif succès...

Le Baron H... est très remarqué en Esaü...

Le vicomte Hubert de S... a revêtu le costume du saint cynégégétique dont il portait déjà le nom...

Très « grand siècle », le comte de F... en grand veneur...

Très capiteuse, la petite baronne H... en chasseur tyrolien...

Inénarrable, le prince de T... en Tartarin...

Enfin le toujours spirituel J. R... désopilant en chasseur... de cercle.

La société protectrice des paysages

— Pardon, Madame, il est impossible que vous restiez là... je suis membre de la Société Protectrice des Paysages et comme tel, je ne puis tolérer que vous abîmiez plus longtemps la beauté de ce site enchanteur...

Distribution de prix

— Laisse dire ton père, mon chéri... il est bien reconnu que le vrai mérite n'a pas de prix...

Les attentats des solliciteurs mécontents

— ... Je viens pour la signature de votre police... je suis représentant de la société « Le Rond-de-Cuirasse », compagnie d'assurance contre les solliciteurs armés.

Les nouveaux décorés

— On lui reproche d'avoir fait la traite des noirs... ou des blanches... je ne sais plus au juste...

— Mais non, c'est inexact, mon cher, je vous assure... c'étaient de fausses traites.

Dernières premières

— C'était très élégant, leur première... tout le monde était en *sifflet !*

L'inauguration du monument de Mlle Clairon

Entre « m'as tu vue ». — Une statue à une tragédienne !... la Clairon... a-t-elle dû en avoir du *piston*, celle-là !

A TIRE D'AIGLE

Parmi les nombreux projets de navigation aérienne qui sollicitent en ce moment l'attention du public, nous trouvons particulièrement digne de remarque « l'Aigloplane » de M. Georges Lorin.

Il est juste de dire qu'un nommé Ganymède fut jadis le promoteur de ce système d'ascension ; mais, pour être renouvelé des Grecs, le procédé ne nous paraît pas moins louable et nous nous empressons de concourir à la diffusion de cette idée. Il nous semble même que le genre et l'espèce du *volatile-moteur* pourraient, utilement ou agréablement, varier suivant l'aéronaute...

Les aigles, par exemple, seraient réservés aux déplacements officiels des souverains et chefs d'Etat...

MM. les Membres de la presse se hâteraient de les suivre, grâce au vol rapide de certains animaux déjà domestiqués, mais auxquels on se garderait, dorénavant, de « couper les ailes »...

Nos gracieuses demi-mondaines auraient le choix entre divers oiseaux de passage tels que la grue plus ou moins huppée, ou le sémillant pigeon-voyageur.

Pour procéder aux saisies, constats, etc., le fâcheux huissier se confierait à l'aile du vautour...

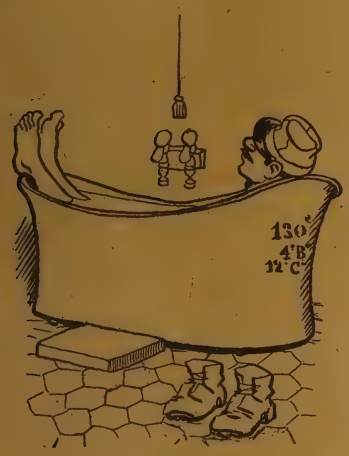
Les corbeaux chargés du service des pompes funèbres, les colombes mystiques se consacrant aux fréquents « aller et retour » des Révérends Pères entre la France et l'étranger, les cigognes d'Alsace facilitant aux exilés les « formalités » douanières, les simples moineaux enlevant les p'tites femmes de Paris (elles sont si légères !) pour les conduire à leurs rendez-vous... ce serait un bien grand progrès !

L'enquête du « Figaro » sur la saison théatrale

— Si j'écrivais à Delilia que j'ai cinq actes en vers reçus à la Comédie Française?... Ça déciderait peut-être la Gaieté-Montparnasse à accepter ma revue...

Le conflit franco-turc

Nous ne voudrions pas débiner « le turc » mais il est « constans » que le Sultan ne se contentait plus de « lancer le mouchoir », il le « faisait » aussi...



Dansons la Carmagnole !
Vive le son ! Vive le son !

En attendant la réforme de la boule de son, M. le ministre de la guerre, toujours infatigable, vient de prescrire le bain de son ; il est même question d'utiliser pour cet usage éminemment hygiénique les boules réformées.

Une réforme indispensable

M. Pierre Baudin a fait prescrire aux administrateurs des compagnies de chemins de fer la création de compartiments de « non fumeurs » : A quand les compartiments de « dames non seules » tant de fois réclamés ?

L'obsession du jour

— Monsieur prendra un ballon ?
— Oui... un ballon digérable.

Aérostation

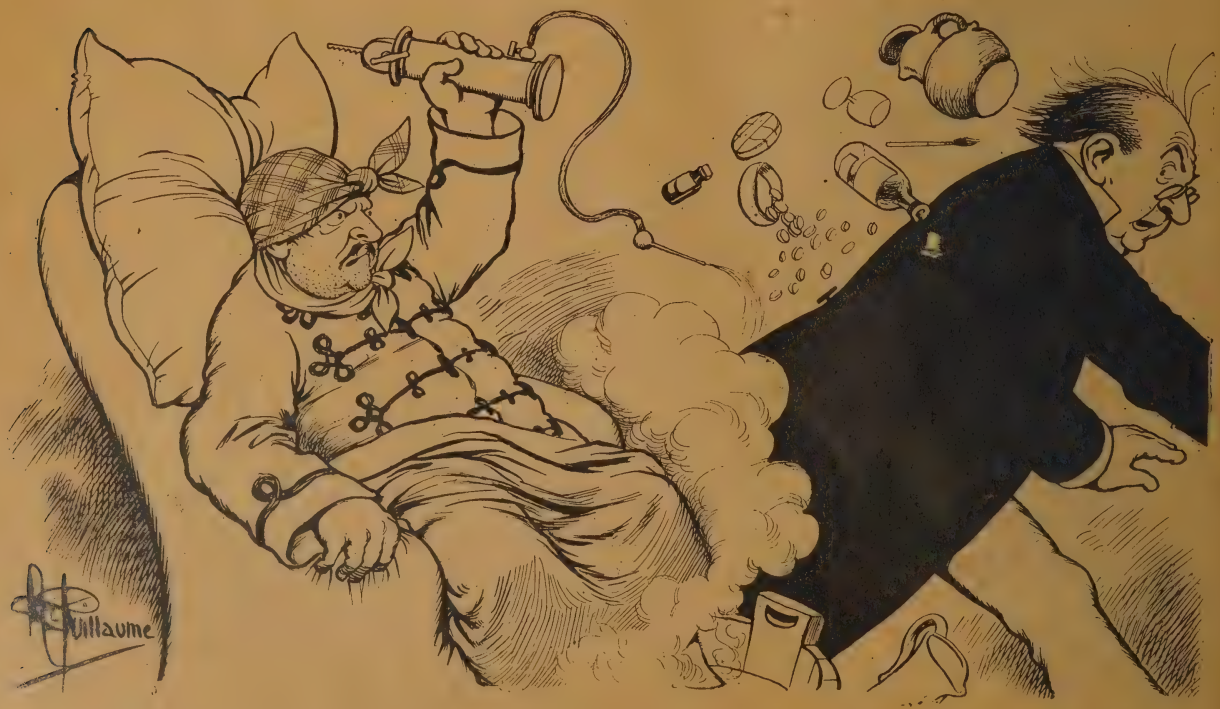
— Si j'avais un ballon dirigeable... ça s'rait l'diable pour sortir... chaq'fois que j'suis dehors, i'fait un vent de chien !

EXEMPLE A SUIVRE

« Savez-vous combien ont réclamé les cinq médecins appelés au chevet du président Mac-Kinley : 100.000 dollars ! oui : 100 000 dollars, soit plus de 100 000 francs par tête. C'est vraiment pour rien ! »

LES GAZETTES.

Si le président Mac-Kinley avait adopté avec ses médecins le même *modus bon vivandi* que moi avec les miens... il serait encore de ce monde. Suivant en cela une très ancienne coutume chinoise, je couvre d'or mon Hippocrate tant que je suis en parfaite santé...



Mais sitôt que je suis tant soit peu malade, plus un centime !... Je ne lui octroie que de mauvais traitements

LA GUERRE AUX MOUSTIQUES

Le Conseil d'hygiène a condamné les fontaines, bassins et rivières, qu'il veut faire mettre à sec. M. Bouvard a accusé les gazons fraîchement arrosés ; bref, il a été prouvé qu'en été il n'y avait que les moustiques qui ne manquaient pas d'eau à Paris.

VACANCES DE MINISTRE

(M. Waldeck-Rousseau pêche à la ligne).

Citoyens de cette onde,
Laissez votre naïade en sa grotte profonde,
Venez voir un objet mille fois plus charmant...
. . . . . .
Un vivier vous attend, plus clair que le cristal,
Et, quant à quelques-uns, le sort serait fatal.
Mourir des mains d'Waldeck est un sort que j'envie!...

(D'après La Fontaine).

BONNES LANGUES

— Elle l'a lâché... avec qui est-elle, maintenant ?
— Oh ! avec personne... et tout le monde.
— Oui, maintenant, elle fait le « détail ».

LE NOUVEL IMPOT ET LA CALVITIE

— ...Vous avez là une surface non bâtie, parfaitement imposable...

LE VOYAGE DE NICOLAS II EN FRANCE
(*Un réserviste de marque*).

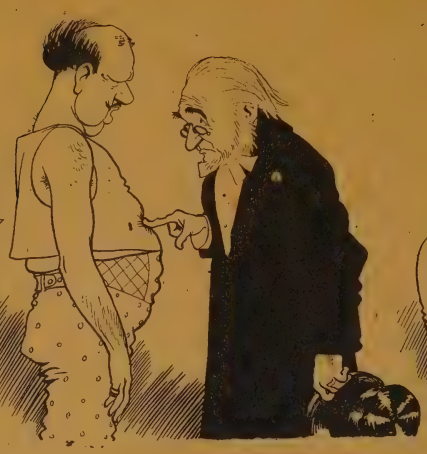
A notre grande joie, Notre Ami le Tsar a pris part aux dernières grandes manœuvres... Après avoir accompli sa première période de 28 jours en 1896, en 1900 il avait demandé un sursis...

LES FORÇATS ÉVADÉS

(*Inquiétude*). — On nous donne bien leur nom... mais pas leur adresse.

ÉCONOMIE RUINEUSE

Sous l'écrasement des nouveaux impôts *dits de compensation*, trente louis de voitures par mois, c'était vraiment trop...



D'ailleurs, mon docteur me recommandait la marche...

Et mon tailleur me trouvait *un peu trop fort* de la taille.

Aussi m'astreins-je à ne plus sortir qu'à pied... Depuis un mois, je n'ai dépensé que cinq louis de pédicure...

Dix louis de plus chez mon bottier...

Cent louis environ chez divers marchands d'antiquités *que j'ai découverts...*

Et vingt-cinq louis sacrifiés aux sourires de quelques menus trottins dont je ne soupçonnais pas les charmes.

LES DEVISES DE NOS ARTISTES

— Ma devise, cher monsieur ?

« Duc in rectum ».

Veuillez agréer, etc.

P. D.

Artiste lyrique aux « Folies-Scarabreuses ».

LA RENTRÉE DE M. WALDECK-ROUSSEAU

(Comme aquarelliste, le Président du Conseil a bien voulu se laisser interviewer).

— ...En ma qualité de ministre de l'Intérieur en vacances, il m'a été particulièrement agréable de faire des études de plein air...

LE VOYAGE DU TZAR EN FRANCE

On nous communique le projet de drapeau russe qui était destiné à décorer le pont Alexandre III si le tzar Nicolas II était venu à Paris.

COMME A BUDA-PESTH

(Les filles de brasserie devront avoir au moins dépassé la quarantaine. Arrêté de la municipalité de Buda-Pesth).

— Alors, vous avez quarante ans ?

— Oui, monsieur, à nous deux...

LE CONFLIT FRANCO-TURC

(*Ça finira par faire du linge sale.*)

— Le Sultan vient encore de changer de chemise... et d'avis !

L'INTERDICTION DE L'ARCHEVÊQUE DE COLOGNE DE SE DONNER LE BRAS DANS LA CATHÉDRALE

— Ben, quoi ! on ne se donne pas le bras !...

SUR LE VERBE « RENTRER »

Je rentre...

Il est rentré...

Nous rentrerons...

Nous sommes rentrés...

Rentre...

Rentrons...

ENTRE PENSIONNAIRES DE M. CLARETIE

— C'qu'il se gobe, depuis qu'il est sociétaire...
— Oui, maintenant qu'il est *à poire entière*...

LE NOUVEL EMPRUNT

— Il n'y a pas à dire, ... j'ai offert aux souscripteurs les plus sérieuses garanties.

LE DISCOURS DE M. ROSTAND A L'ACADÉMIE
(*En vers ou en prose?*)

En réponse à un interview de M. Gaston Boissier opposant à M. Rostand les difficultés d'une biographie en vers, l'auteur de l'*Aiglon* nous autorise à publier l'heureux début de son discours :

« Lorsque naquit le jeune Henri de Bornier,
C'était jour de Noël sur le calendrier...
Le tapis murmura : « Je sens sur moi qu'il... glisse. »
« Oh ! oh ! c'est un garçon ! » s'écria la nourrice.
. . . . . .

(*A suivre.*)

« *Les médecins de M. Mac Kinley ont réclamé 100 000 dollars d'honoraires...* »

— Au lieu d'électrocuter Gzolgoz, pourquoi ne l'avoir pas confié simplement aux bons soins des médecins du président Mac Kinley ?

— C'était en effet une solution... la mort certaine... mais on a reculé devant les frais !

L'ESPRIT DES BÊTES. (*Extrait d'un prospectus.*)

... Nos huîtres ayant reçu un élevage spécial, sont pêchées journellement et *se recommandent d'elles-mêmes* à nos clients...

SOUVENIR DE L'ARRIVÉE DU TZAR

— Monsieur le Ministre a rendu...
— Hein ?...
— ... un décret aux termes duquel...
— Ah ! bien !... je croyais que vous parliez encore du voyage de Dunkerque !

LES SÉQUESTRÉS

On ne sait généralement pas dans le public que, depuis la rentrée, nos députés et sénateurs sont « internes » (nous ne disons pas « internés ») au Palais Bourbon et au Sénat. La nouvelle session étant exceptionnellement chargée, les interpellations spécialement nombreuses, on a dû recourir à cette mesure de rigueur : M. Deschanel ayant même refusé d'admettre les députés « demi-pensionnaires » ou « externes surveillés ». Il compte ainsi rendre plus efficaces les séances du matin, si peu suivies l'année dernière, et permettre aux Chambres de poursuivre leurs travaux, si possible, sans *interruption*.

On s'explique maintenant l'installation de salles d'hydrothérapie, salons de coiffures, lavabos, etc., etc., qui enlèvent à nos gouvernants tout prétexte de sortie, même celui d'aller faire un brin de toilette.

La buvette tiendra lieu de réfectoire : pour beaucoup de députés, ce système n'aura pas l'inconvénient d'un changement de régime.

Les dortoirs ont été ugés nutiles : malgré la lecture des rapports sur le budget, la pensée des réélections du printemps prochain suffira bien à empêcher MM. les députés de dormir.

APRÈS LE DÉPART DU TZAR

— Comment, Monsieur, vous osez nier les résultats de l'Alliance ? Mais Monsieur, si le tzar n'avait pas dû venir à Paris, on n'aurait jamais nettoyé les abords du pont Alexandre III !...

(*A l'École des Beaux-Arts on vient de gratter les murs des loges où les prix de Rome avaient coutume de laisser en souvenir quelques croquis.*)

— Eh bien, vos loges sont propres maintenant ? les v'la blanchies à neuf !

— Oui, c'est presque aussi bien qu'à Fresnes...

LES DERNIÈRES ÉRECTIONS

(*Paul de Kock et Colardeau.*)

— Dites donc Colardeau, on ne voulait pas de ma statue parce qu'on me reproche mes grivoiseries... Eh bien, et vous ?... Je viens de lire vos œuvres à la Bibliothèque des Enfers..., votre Epître d'Héloïse à Abélard :

Je ne me souviens plus de ton destin funeste,
Couvre-moi de baisers... je rêverai le reste !

Hé ! hé !... dites donc, ça fait rêver !

PETITE CORRESPONDANCE BERLINOISE

Dame dist., aisée, épouserait lauréat concours de beauté pour hommes. A la rigueur se contenterait accessit. Très sérieux. Rien des agences. P. R. J. T. A. 117. 69.

AU TRANSVAAL APRÈS LA PROCLAMATION KITCHENER

Un prisonnier anglais. — Je ne me trompe pas, mon vieux Boër... c'est bien aujourd'hui que vous deviez vous rendre ?...

ENCORE UN MIRACLE !

— Oui, ma chère dame, depuis quinze ans nous ne pouvions avoir d'enfants... j'ai envoyé Sidonie à Lourdes, par le train jaune... et voilà...

MARIANNETTES

Ainsi font, font, ont,
Les petites « Mariannettes »
Ainsi font, font, font,
Trois p'tits tours et puis s'en vont !

(*Air connu.*)

LES VOLS DANS LES MUSÉES

LE CONSERVATEUR. — C'est très curieux... encore trois médailles disparues !... J'ai pourtant fait placer partout des écriteaux : « On est prié de ne pas toucher aux objets exposés » !...

LES DÉMISSIONS AU CONSEIL DE L'ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR

— Alors c'est la *grève, général ?...*

M. ROSTAND SE COMMENTE
(*Oh ! oh ! c'est une impératrice.*)

« Tout ce que je fais a l'air cavalier; cela ne sent point son pédant... Avez-vous remarqué ce *oh! oh!* Voilà qui est extraordinaire... *oh! oh!* comme un tapis qui s'avise tout d'un coup... *oh! oh!* la surprise, *oh! oh!*... oui je trouve ce *oh! oh!* admirable et j'aimerais mieux avoir fait ce *oh! oh!* qu'un poème épique !... »

(Extrait des *Précieuses Ridicules.*)

MESURES EXTRÊMES AU TRANSVAAL

Mais mon général, si nous les privons de leurs harmoniums et de leurs pianos... ils vont en faire une musique !...

L'IMPÔT SUR LES TERRAINS VAGUES OU LE BONHEUR DES UNS FAIT LE MALHEUR DES AUTRES, *proverbe en deux tableaux.*

1er TABLEAU. — Quel bonheur ! le nouvel impôt n'est pas une pierre dans mon jardin !

2e TABLEAU. — Malheur !... on va être expropriés, Mélie !...

OCCUPATION FRANÇAISE

... Ainsi qu'au temps jadis, Phaon, l'heureux gaillard,
Apprenait à Sapho d'autres chants sur sa lyre,
Dans Lesbos aujourd'hui le marin de Caillard
Inspire aux Lesbiennes un amoureux délire...

(Chant IV, du Livre III de la *Caillarde*.)

Et pourtant le gouvernement de la République s'était engagé à ne faire aucune conquête !

LES DANGERS DU « PLUS LOURD QUE L'AIR »

— Où diable avez-vous pris ces maudits rhumatismes, mon pauvre ami ?... dans les nuages ?

— Eh ! non... dans ma nacelle... à cause de l'humidité du sol !

LES BILLETS DE FAVEUR

— Il paraît que ça ne va pas tenir l'affiche longtemps...

— Oh ! tant mieux... moins les pièces durent, plus ça fait de répétitions générales et de premières...

UNE INVRAISEMBLANCE

— C'était stupide, mon cher, de prétendre qu'un caissier de l'Exposition avait pris la fuite... voyons, pour ce qu'il doit rester en caisse ?

LES INTERPELLATIONS

— Dis donc, Stéphanie, te rappelles-tu sur quoi je devais interpeller le ministère à la rentrée ? Du diable si je m'en souviens !

LES COURSES DE TAUREAUX EN AUTOMOBILE

(L'entraînement.)

— Ciel ! mon mari !!!

LES ÉCONOMIES DU BUDGET (?)

— Monsieur le Ministre, je viens encore de faire rectifier par la commission la suppression d'un traitement annuel de 666 fr. 66 centimes... Vous verrez que ce déficit de cent millions se comblera... petit à petit...

FACHEUSE ALTERNATIVE

La pièce de M. Tartempion a été interdite par la censure...

La pièce de M. Tartempion n'a pas été interdite par la censure...

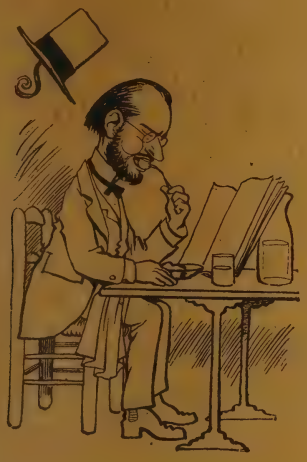
PÉNIBLES CONSÉQUENCES DE LA GRÈVE GÉNÉRALE

— ... C'est que, si cette grève devait durer longtemps, les compagnies de chemins de fer seraient obligées d'interrompre tout service...

— Oh ! ne me dites pas ça... mon mari doit justement voyager beaucoup cet hiver...

LA SUPPRESSION DU COMITÉ DE LECTURE DU THÉATRE FRANÇAIS

M. CLARETIE. — Cette nouvelle et redoutable responsabilité ne m'effraie pas... Je viens d'acheter dans un bureau de tabac, le *Tableau des pièces à recevoir et à refuser* !



LE RESTAURANT COOPÉRATIF DES ÉTUDIANTS AU QUARTIER LATIN

Sont totalement supprimés du menu : l'alcool et la vache enragée.

M. Quentin Bauchard vient de faire voter au Conseil municipal 110 000 *francs pour chauffer le Petit Palais.*

— Eh bien, on sait enfin ce qu'on va mettre, au Petit Palais ?

— Quoi donc ?

— Des appareils de Chauffage...

NOS AÉRONAUTES

— Pour éviter la pluie, pourquoi ne feriez-vous pas vos essais dans la Galerie des Machines ?

— J'y avais bien pensé... mais avec les carreaux cassés il doit y avoir des courants d'air...

LA DÉFENSE DE FUMER AU PALAIS

— Non, mon cher maître, un avocat doit avoir du *culot*, mais pas de pipe !

QU'EN PENSE NAPOLÉON ?

— ... Mais ce n'est pas l'Empereur... c'est Cambronne qui nous répond !...

H. SIMONIS EMPIS, Éditeur, 21, rue des Petits-Champs, PARIS

COLLECTION D'ALBUMS GRANDS IN-4° A 5 FR.

Ferdinand BAC

La Femme intime.
Les Fêtes galantes.
Nos Femmes.
Les Alcôves.
Nos Amoureuses.
Femmes de Théâtre.
Modèles d'Artistes.

Le Triomphe de la Femme
Les Belles de nuit.

Albert GUILLAUME

Des Bonshommes, *1re série.*
Des Bonshommes, *2e série.*
P'tites Femmes.
Mémoires d'une glace.

Faut voir.
Mes Campagnes.
Etoiles de mer.
Y a des Dames.
Madame est servie.
Mes 28 jours.
R'vue d'fin d'année.
Pour vos beaux yeux.
Mon sursis.

HERMANN Paul

Alphabet pour les grands enfants.

M. G. LAMI

Entre Femmes.

Henry GERBAULT

Boum, voilà.

Ch. LÉANDRE. — Nocturnes.

Album de FORAIN + Grand in-4° à 6 fr.

COLLECTION D'ALBUMS IN-4° A 3 FR. 50

Pierre de LANO et Gil BAER

Nos Parisiennes : *Celles qui aiment.*
— : *Celles qui dansent.*

Jean DARC

Guillaume II.
Léon XIII et sa cour.

Pierre de LANO et REUTLINGER

A la Mer : *Nos Baigneuses*, 20 planches photographiques en couleurs.

Collection de Volumes in-16, à 3 fr. 50, contenant 100 Dessins

Ferdinand BAC

Les Maîtresses.
Les Amants.
La Comédie féminine.

Ferdinand BAC

Des Images.

Henry GERBAULT

Ach'tez moi, joli blond.

Albert GUILLAUME

Madame veut rire.

A. WILLETTE

Œuvres choisies.

COLLECTION DE VOLUMES IN-18 JÉSUS A 3 FR. 50

A côté de l'amour, par PAUL ACKER.
Les sept maris de Suzanne, par HENRI D'ALMÉRAS.
Les joueurs de boules de Saint-Mandé, par MAURICE BEAUBOURG.
Le Monsieur de Madame, par BERTOL GRAIVIL.
Des histoires, par MICHEL CORDAY.
Le jeune marcheur, par A. CROZIÈRE.
Fors l'Amour, par LUCIEN S. EMPIS.
Le Carillon de Paris, par A. GERMAIN.
La Vedette, par YVETTE GUILBERT.
Chantereine, par G. DE LABRUYÈRE.
L'Âme du Juge, par PIERRE DE LANO.
Le divin mensonge, par P. DE LAVERNIÈRE.
Baron Le Cogne, par MONTJOYEUX.
Le métier d'Amant, par PERDICCAS.
Nos amours, nos vices, par CAMILLE PERT.
Les aventures amoureuses de Jean de Saint-Lary, par SAINT-MARCEL.
La voilette bleue, par J. SERMET.
L'Adoration perpétuelle, par GUY DE TÉRAMOND.
Amour, Amour, par PIERRE VEBER.
Un vilain Monsieur, par WILLY.

Collection SIMONIS EMPIS illustrée, à 3 fr. 50

Contes aigrelets, par A. JACQUES BALLIEU. Illustrations de J. ENGEL.
Sous la fenêtre, par PAUL BAULAT. Illustrations de LÉANDRE et COUTURIER.
Mon petit mari, ma petite femme, par M. CORDAY. Illustr. de BIGOT-VALENTIN.
Les Amants, par GASTON DERYS. Illustrations de M. G. LAMY.
Les gaités du sabre, par LUCIEN S. EMPIS. Illustrations de A. GUILLAUME.
Polichinelles, par AUGUSTE GERMAIN. Illustrations de WILDER.
Mémoires d'un fou, par A. KARÉLIS. Illustrations de LÉANDRE.
A confesse, par PIERRE DE LANO. Nombreuses illustrations.
La Bague de plomb, par G. MAUREVERT. Nombreuses illustrations.
L'An rouge, par FRANÇOIS DE NION. Illustrations de H. CHARTIER.
Schmam'hâ, par GUY DE TÉRAMOND. Illustrations de SANDY HOOK.
A manger du foin, par WILLY. Illustrations de A. GUILLAUME.

COLLECTION DES HUMORISTES A 2 FR.

La saison du Bois de Boulogne, par MAURICE BEAUBOURG.
Poissons d'Avril, par WILLY.
Si tu savais, ma chère, par JEAN PRAIRIAL.
La Maîtresse, par JULES RENARD.
Le Petit Guignol, par PAUL FAVOUET.
Dans les coins, par BILL SHARP. Préface de PIERRE VEBER.
La Femme du Voisin, par G. GUICHES.

Envoi franco du catalogue complet sur demande.

GRAND DÉPOT

E. BOURGEOIS

PARIS — 21 et 23, rue Drouot, 21 et 23 — PARIS

PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX

Deux mille modèles de Services de Table depuis **29** francs
pour 12 couverts

Tête-à-tête Antoinette, décor Louis XV, et or. — Prix exceptionnel : **16 fr. 50**

Service Germaine, porcelaine décorée à fleurs, bord jaspé or.

Café, 12 personnes, 27 pièces : **14** fr. **50** ✻ Thé, 12 personnes, 27 pièces : **16** fr. **50**

NOTA. — Tous les Lecteurs de cette livraison qui en feront la demande, recevront *franco* notre ***Nouveau Catalogue*** de 24 pages.

Evreux, Ch. Hérissey, imp.

26.2.41.